L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 MARS 1853.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARRY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 11 MARS.

Arrivée du Cambria.

Le *Cambria*, arrivé à Halifax, a apporté des avis européens de trois jours plus récents que ceux du *Humboldt*. Un long débat s'est engagé au Parlement anglais sur l'état des relations existant entre la Grande-Bretagne et la France. Le bill de la marine a été voté; il s'élève à sept millions de livres sterling.

Le Bureau de Commerce a constaté un excédant d'exportations donnant trois millions sur le chiffre des années précédentes. L'encaisse métallique de la Banque d'Angleterre s'est accru de plus d'un million.

Le naufrage du steamer *Victoria* a coûté la vie à soixante-huit passagers.

Le consul danois à Dublin a commis de nombreux faux : il faisait le commerce des bois.

On se préoccupe beaucoup à Paris d'une audience particulière que le ministre russe a eue avec l'empereur.

Trente navires ont été nolisés par des négociants de Paris pour transporter de la glace de Suède dans les ports de France.

Une grande activité se manifeste depuis quelques jours dans le commerce de Paris. Les commandes pour le printemps sont fort nombreuses. Les manufactures de Lyon suffisent à peine aux commandes des Etats-Unis.

EUROPE.

Nos journaux français nous sont parvenus hier par la malle. Ils vont jusqu'au 14 février. On trouvera plus loin les nouvelles diverses que nous en avons extraites.

Le *Moniteur*, au sujet de la publication des *Lettres franques*, s'adresse en ces termes à l'opinion légitimiste :

« Les partis ne peuvent s'habituer à voir la France et l'Europe échappées de leurs mains. Le pays du monde leur pèse. N'osant plus rien attendre de l'esprit public, au moment abusé, leur seul espoir est dans le retour du désordre. Pour le ramener, tous les moyens leur sont bons : les provocations sanglantes, les calomnies anonymes, les écrits qui, sous prétexte de réveiller les instincts généreux du pays, ne tendent qu'à les égarer et à entretenir aussi la défiance et l'agitation.

« Tel est le but d'une nouvelle brochure intitulée *Lettres franques*, publiée par un écrivain du parti légitimiste, et qui ne mériterait pas plus l'attention du gouvernement que celle du public, s'il n'était à craindre que le silence ne reçut une fausse interprétation.

« L'auteur s'adresse sans façon à l'empereur des Français; il décide, avec une incroyable suffisance, des plus hautes questions diplomatiques et des destinées de l'Europe.

« Après avoir pris pour épigraphe de sa brochure les mémorables paroles du discours de Bordeaux, *l'empire, c'est la paix*, l'auteur ne s'occupe que de pousser la France à la guerre, en suscitant à ses ressentiments les traités établis, et en s'efforçant de ranimer nos vieilles haines contre l'Angleterre.

« La tactique de ceux qui inspirent de pareilles publications n'est pas difficile à saisir. On a cru dit que le gouvernement de l'empereur serait placé dans la fâcheuse alternative, ou de heurter le sentiment national en combattant ces écrits, ou de leur donner par son silence une sorte d'approbation tacite, qui serait pour l'Europe une cause permanente d'inquiétude et de défiance. Il est si pénible pour les partis vaincus de voir la paix et la prospérité générale rétablies sans eux et malgré eux !

« Le piège est trop grossier pour que le pays et le gouvernement s'y laissent prendre. L'empereur, comme la France, veut la paix; une paix féconde, honorable, la seule qui convienne à la nation; et ce n'est certes pas aux anciens partis que l'héritier de Napoléon le Grand ira demander des conseils d'honneur et de dignité nationale.

« On ne saurait assez s'étonner que de pareilles provocations viennent de l'opinion légitimiste. Comment donc, ces écrivains, que la France a oubliés si récente histoire, et ne savent-ils pas combien il serait facile de les en accabler ! Mais le gouvernement a trop à cœur l'intérêt et la gloire du pays, il tient trop à faire cesser nos anciennes divisions pour se laisser aller aux récriminations, même les plus justes, en réveillant de tristes souvenirs. »

Le navire *Moses Taylor*, capitaine French, parti de notre port pour Liverpool, s'est échoué le 8 de ce mois sur la barre de la Passe Sud-Ouest. Une voie d'eau s'est immédiatement déclarée à bord et le navire était hier à moitié plein d'eau. Son chargement se composait de 4,000 tonneaux de maïs et de 2,600 balles de coton que l'on transbordait en ce moment sur deux bateaux de remorque. Le *Moses Taylor* devra revenir ici pour se faire réparer.

PROPRIETES FONCIERES.

Une grande vente de propriétés foncières, opérée hier par MM. Beard & May, encanteurs, prouve que la valeur des immeubles est en hausse en ce moment et que l'argent abonde sur notre place. Nous croyons devoir citer quelques chiffres.

Le magasin situé au coin des rues Commune et Carondelet, appartenant à la succession Camwack, a été adjugé au prix de $35,500. Le magasin situé à côté, rue Carondelet, a rapporté $2?,000, et un troisième d'égal montant. Deux magasins situés dans la même rue et à une porte seulement de ceux dont nous venons de parler, ont produit $40,000.

Un grand magasin situé rue du Camp, un peu au dessous du Commercial Alley, appartenant à la succession Fowler et occupé maintenant par MM Marshall et James, a trouvé un acheteur au prix de $30,400.

Le vaste lot de terre sur lequel est bâti l'édifice connu sous le nom de Banque d'Atchafalaya, a été adjugé au prix de $47,300.

Deux magasins situés rue de la Levée, au dessous de la rue Poydras, dont un occupé par MM Kidder de Pebian et l'autre par MM. Taylor et Cassedy, ont commandé $25,000.

Le total de la vente s'est élevé à plus de $?00,000.

Un grand nombre d'actions de la Banque de la Louisiane se sont vendues en outre à $140 à $?00 l'action. Des actions de la Banque du Canal ont commandé $113 et d'autres de la Banque de l'Etat de la Louisiane $117.

Crescent City.—On nous prie d'annoncer que ce steamer ne partira que demain, 12 du courant, à 8 heures. Son départ a été différé de vingt-quatre heures avec le consentement du maître de poste.

Congrès.

Séance du 3 mars.

Sénat.—M. Miller présente les lettres de créance de l'honorable William Wright, élu sénateur au Congrès par la Législature du New-Jersey, pour un terme de six années à partir du 4 mars 1853.

Un bill faisant une allocation pour l'achèvement des bâtiments publics dans le territoire de Minesota est pris en considération et passe.

Le bill des allocations maritimes est appelé. Plusieurs amendements sont discutés et rejetés. Un amendement portant qu'un Conseil serait établi pour se prononcer sur les réclamations contre les Etats-Unis, est également proposé et repoussé. Le Sénat rejette un autre amendement affectant une somme de $?0,000 à la construction d'une frégate munie par le système Ericsson. L'amendement relatif à la réorganisation de la marine militaire est adopté. Après un long débat le bill passe.

Le bill des allocations pour les phares et celui des allocations indiennes sont prises en considération et passent.

M. Miller présente les lettres de créance de l'honorable John R. Thompson, élu Sénateur par la Législature du New-Jersey en remplacement de M. Stockton démissionnaire. M. Thompson prête serment.

M. Desaussure de la Caroline du Sud, présente les lettres de créance de l'honorable Josiah J. Evans, son successeur au Sénat des Etats-Unis.

Le bill faisant une allocation pour le transport de la malle des Etats-Unis par des steamers, pour la prochaine année fiscale, est pris en considération et passe.

Le bill accordant des terres aux divers Etats pour leur permettre de fonder des hospices d'aliénés est discuté jusqu'au moment de l'ajournement.

Chambre des Représentants.—La Chambre siège pendant tout le jour et toute la nuit pour mener à fin quelques travaux indispensables.

Les bruits d'invasion meurent pour renaître. Il est encore question à New-York d'une expédition qui s'organiserait en ce moment dans cette ville et qui se proposerait d'opérer une descente sur les côtes de Cuba. L'expédition serait commandée par un ancien colonel hongrois et se composerait de quinze cents aventuriers. Ces contes absurdes n'ont pas même le mérite de la vraisemblance.

Le ministre de France à Washington a donné le 1er de ce mois une grande fête en l'honneur du mariage de l'Empereur Louis-Napoléon. C'est, dit le National Intelligencer, un des plus beaux bals qui aient jamais été donnés à Washington. Tous les grands dignitaires du gouvernement, sauf M. Fillmore, y assistaient ainsi que les membres désignés pour composer le cabinet de M. Pierce et un grand nombre de personnes distinguées qui se trouvent en ce moment dans la capitale de l'Union. Les membres diplomatiques étaient en grand costume, et les officiers de l'armée et de la marine avaient leurs plus brillants uniformes. M. de Sartiges a parfaitement fait les honneurs de son salon.

L'Ericsson.—Un grand nombre de membres du Congrès ont visité l'*Ericsson* le 2 de ce mois, et après avoir examiné le navire calorique dans ses moindres détails se sont rendus dans le salon où un magnifique déjeuner leur avait été préparé. L'Ericsson devait partir pour N.-York le 5 et il est probable qu'il quittera ce dernier port dans six semaines pour l'Australie d'où il se rendra en Angleterre.

Maires.—M. Eli Cook, démocrate, vient d'être élu maire de Buffalo par une majorité d'environ 300 voix. Un autre démocrate, M. Williams, a été élu maire de Rochester. Chicago a également élu son maire, et, comme les deux villes précédentes a choisi un démocrate, M. C Gray. La ville de Troy a suivi cet exemple et a désigné pour son premier magistrat M. Foster Burgorth, démocrate.

Théâtre d'Orléans — Demain, au Théâtre d'Orléans, la *Reine de Chypre*, grand opéra d'Halévy, et un des ouvrages du célèbre compositeur français qui sont le plus populaires dans notre ville.

Après-demain, dimanche, pour le bénéfice de M. Chol, un drame : *Le Sonneur de St-Paul*, et un vaudeville : *La Servante du Curé*. M. Chol est un comédien de talent et d'avenir. Parti d'un des derniers échelons de la carrière artistique, il a su conquérir un rang que nul ne songerait aujourd'hui à lui contester. Il a une manière à lui qui est presque de l'originalité. Les rôles qu'il a créés ont un cachet particulier et ne semblent pas coulés dans le moule banal où la plupart des acteurs de vaudeville puisent leurs inspirations.

La direction nous promet *Moïse*, un des plus beaux ouvrages de Rossini, pour une époque prochaine.

Concert renvoyé.

Nous apprenons que le Concert de Mme Bostwick, qui devait avoir lieu hier soir, a été renvoyé à ce soir pour cause de mauvais temps. Le dernier Concert de l'éminente artiste américaine sera donné dans la salle des Artisans, rue Philippa.

Concert au profit des institutions charitables.—Ole Bull donne demain, samedi, en grand concert au bénéfice des institutions charitables de notre ville. La solennité avait d'abord été fixée à ce soir, mais l'indisposition de Mlle Patti a forcé de la différer d'un jour. Le produit net de la soirée sera intégralement réparti entre l'Asile des Orphelines de la rue du Camp, l'Asile des Orphelins du troisième district et la Société des Dames de la Providence. Ole Bull et les artistes qui le secondent terminent dignement la série de concerts qu'ils ont donnés à la Nouvelle-Orléans.

Association charitable des pompiers.—La représentation de demain soir, au Théâtre des Variétés, est au bénéfice de l'Association Charitable des Pompiers. Les jeunes Bateman paraîtront dans la pièce intitulée : *The Young Couple* et joueront aussi le cinquième acte de Richard III, de Shakespeare. Un pas de danse par Mlle Ducy Barre, la comédie : *Where there's a will there's a way*, et une Adresse aux Pompiers que récitera Mlle Bateman, compléteront le spectacle.

HONDURAS.

Des correspondances reçues de Belize annoncent que le steamer de guerre anglais Devastation s'est emparé de vive force de la ville de Truxillo. Le gouverneur a préféré livrer celle-ci que de l'exposer aux horreurs d'un bombardement.

La frégate *Constitution* a mis à la voile le 2 de ce mois de New-York pour la côte d'Afrique.

Le steamer America est parti le 2 de ce mois de Boston pour Liverpool avec 40 passagers, parmi lesquels se trouvait M. T. R. Lawrence, porteur de dépêches.

M. Maretzek vient d'enrichir sa troupe d'opéra italien de Mme Alboni. Cette grande artiste a consenti à chanter dans une série de représentations qui auront lieu à Niblo. Le personnel de la compagnie lyrique de Maretzek se compose en ce moment de Mme Steffano, de Mme Maretzek, et de MM. Salvi, Marini, Benoventano et Rovere.

Le *Journal of Commerce* de New-York, un des meilleurs journaux de la ville impériale, vient d'agrandir son format. Cette feuille est maintenant la plus grande de l'Union, et même du monde, et elle suffit à peine aux annonces qui y sont insérées.

Chronique Locale.

Arrestation.—Geo. Bowen, du Yorker, a été arrêté hier dans le deuxième district, sous l'accusation d'avoir pris part au vol de $400 qui a été commis chez Elizabeth Hall, à l'encoignure Tchoupitoulas et Poeyfarre. [illegible]

Assaut.—La police du premier district a arrêté hier le nommé Michael Spellman, qui est accusé d'avoir assailli Mad. [illegible]

Premier District.—Les prisonniers qui ont comparu hier devant le recorder Winter étaient tous accusés d'avoir été battus et de s'être battus. Quelques-uns ont été condamnés à des amendes, et les autres ont payé les frais de prison ou fourni caution pour répondre de leur bonne conduite.

Arrestation.—L'officier de police Kelsom a arrêté ce matin, un individu nommé Thibodeaux George, contre lequel une accusation avait été portée, mais qui avait réussi à s'évader. Le prisonnier a été livré au shérif.

—A. Parker a été accusé hier devant le recorder Genois, d'avoir occasionné du désordre dans un café de la rue de la Levée et d'avoir tiré un revolver. Parker fournira un cautionnement de $300 et sera envoyé pour dix jours à la maison de travail.

—M. J. M. Blanche a déclaré hier au recorder Genois qu'il se trouvait dans son bureau et qu'on lui avait dérobé de sa poche la somme de $?? [illegible]

Assaut et batterie.—Tyche Darcolles, b. e. l. a été envoyée hier, par le recorder Genois, devant la Première Cour de District, pour avoir assailli Elizabeth Thomas dans la rue St-Pierre.

John Williams, accusé d'avoir frappé John Marrin, a fourni caution pour répondre de sa comparution.

L'homme de garde de la rue Conti a arrêté, mercredi soir, trois individus qui sont accusés d'avoir troublé la paix et frappé aux portes de plusieurs maisons. Le recorder Genois les a condamnés chacun à une amende de cinq piastres.

—Un individu nommé Zemira a été arrêté hier au nouveau Bassin pour avoir volé un baril de goudron. L'examen de l'affaire n'a pas encore eu lieu.

—Nous apprenons que la négresse Marianne qui est morte d'apoplexie, mardi, à minuit, en face du théâtre d'Orléans, appartenait à notre digne concitoyen, le capitaine J. Palmer.

Bien de Campagne.

Une charmante propriété située au dessous de la ville, dans le voisinage de Versailles, connue sous l'ancien nom de St. Vigné, le 22 de ce mois. Nous appelons l'attention du public sur l'annonce publiée depuis quelques jours dans nos colonnes.

NOUVELLES DIVERSES.

PARIS, 14 février.

—Le *Moniteur* annonce la nomination, attendue depuis un certain temps, d'un procureur général à la cour de cassation. Ce n'est pas M. Dupin, c'est M. de Royer, procureur général à la cour impériale de Paris, qui est appelé à remplacer M. Delangle.

—M. Rouland, avocat-général à la cour de cassation, remplace M. de Royer à la tête du parquet de la cour impériale de Paris.

—Il y a en Belgique, dit l'*Emancipation belge*, environ 700 exilés français. Dix seulement figurent sur la liste du *Moniteur* parmi les graciés : ce sont MM. Richardet, Krick, Royer, Mathis, Gallerie, Cotivel, Cologne, Nepveu, Beaupin, M. et Mme Sauvaurieux.

Le *Constitutionnel* parle d'une très prochaine réorganisation du ministère de l'intérieur, qui serait partagé en trois grandes directions.

La direction politique, comprenant le personnel, à la tête de laquelle serait placé M. Henri Chevreau, secrétaire général du ministère ;

La direction administrative, comprenant l'administration départementale, les beaux arts, les établissements de bienfaisance, etc., dont la direction serait donnée à M. Fremy, conseiller d'Etat.

Enfin la direction du commerce et de l'agriculture, à la tête de laquelle resterait M. Heurtier.

—Quatre des personnes arrêtées dimanche dernier ont été mises en liberté hier. Ce sont MM. Theodore Pelloquet, Chareau, Chatard et de Villemessant. Des quarante personnes environ comprises dans la mesure primitive, il n'en reste plus maintenant que douze sous les verroux. Ainsi vont s'amoindrissant de plus en plus les proportions de cette affaire. M. Charles Monselet, arrêté à Montmartre, a été également relâché, ainsi que toutes les personnes arrêtées avec lui, sauf une seule.

—L'événement du jour est un désaveu fort long infligé par le *Moniteur* à une brochure intitulée *Lettres franques*, brochure qui circule depuis une quinzaine de jours, et qui a fait à l'étranger, et spécialement à Londres, une impression très vive que nous avons eu occasion de constater. Les *Lettres franques* sont dénoncées comme une manœuvre de l'opinion légitimiste, qui n'est pas épargnée dans l'article du *Moniteur*.

« L'empereur, comme la France, veut la paix, dit la feuille officielle, et elle ajoute : « une paix « féconde, honorable, la seule qui convienne à « la nation, et ce n'est certes pas aux anciens « partis que l'héritier de Napoléon le Grand ira « demander des conseils d'honneur et de dignité « nationale. »

—Un journal annonce que le gouvernement français a mis à la disposition du souverain pontife un vaisseau pour transporter à Saint-Domingue M. Spaccapietra, son envoyé extraordinaire auprès de l'empereur Faustin Ier.

—On écrit de Brousse au *Moniteur* :

« L'émir est arrivé le 17 janvier à Brousse. Sa famille et celles de ses deux anciens kalifa l'ont rejoint le lendemain. Tout son monde est aujourd'hui parfaitement installé.

« L'émir et tous les siens paraissent fort enchantés de Brousse. La satisfaction d'avoir touché au terme d'un long voyage et d'échapper enfin aux fatigues de la mer et aux gênes du navire est sans doute pour quelque chose dans la joie qu'ils témoignent; mais le séjour de Brousse semble plaire par lui-même à tous nos Arabes. Il y ont été bien reçus, et augurent bien pour l'avenir des commencements de cette nouvelle période de leur existence.

« Le gouverneur de Brousse leur a fait un accueil plein de distinction. Par ses ordres, un des principaux personnages de la ville, Si Mokhtar-Bey, était venu les attendre depuis plusieurs jours à Guemelek, le port de Brousse, avec ses propres chevaux et sa voiture. Une escorte de cavaliers les attendait également et la majeure partie des officiers de la maison du pacha sont venus les complimenter dès sa part et grossir en route l'escorte partie de Guemelek.

« Sa Hautesse le sultan a affecté une des plus belles maisons de Brousse au logement de l'émir : cette maison a été garnie de tapis et de divans aux frais de Sa Hautesse.

« L'ameublement et l'installation ont été complétés par les soins du gouvernement français, et l'établissement de la famille de l'émir est aujourd'hui des plus parfaits. Les familles des deux anciens kalifas sont installées dans des maisons voisines.

« Les généreuses intentions de l'empereur à l'égard d'Abd-el-Kader ont produit le meilleur effet sur l'esprit de l'ancien hôte du château d'Amboise. Il en a témoigné sa reconnaissance dans les termes les plus vifs, et, je crois pouvoir le dire, les plus sincères. »

—Les journaux de Milan continuent à démentir les exagérations un peu trop persistantes des journaux du Piémont et de la Suisse. Ces derniers ont parlé de troubles qui auraient eu lieu dans diverses localités, et notamment à Monza; la *Gazette officielle de Milan* affirme pertinemment qu'aucun mouvement n'a été signalé dans les provinces.

Toutes les prescriptions les plus rigoureuses de l'état de siège ont été naturellement remises en vigueur à Milan. Une dépêche de Bellinzona porte que les individus arrêtés le 6 ont été jugés par un conseil de guerre et exécutés. Dans le nombre se trouve un prêtre.

—En Espagne, les nouvelles électorales des provinces sont assez bonnes pour l'opposition. Comme à Valence et à Barcelone, elle l'a emporté à Séville et à Bilbao. L'un des élus de Séville est M. Cortina. A Saragosse, au contraire, MM. Bravo Murillo et Bertran de Lys, appuyés par le gouvernement, ont été réélus.

—On lit dans le *Journal du Havre* :

« Le navire américain *Globe*, arrivé hier matin de la Nouvelle-Orléans, et qui se trouvait dans le bassin de la Barre, a été le théâtre d'un de ces déplorables événements qui tiennent de la fatalité.

« Plusieurs marins de l'équipage de ce navire étaient en état de rebellion vis-à-vis du second, M. Hardy. En ce moment était présent sur le pont un maître tailleur du Havre, M. Edouard Laborde, depuis longtemps en rapport, par sa profession tant avec le second qu'avec d'autres hommes du bord. Il voulut s'interposer, et son intervention lui a été funeste : car, des deux parts, on avait saisi des anspects, et un coup dirigé par M. Hardy contre un de ses plus intrépides agresseurs a atteint à la tête M. Laborde, et l'a étendu raide mort.

« M. Hardy a été arrêté par la gendarmerie maritime, et écroué le soir même à la maison d'arrêt. »

—On lit dans le *Courrier de Marseille* :

« Depuis quelque temps nous assistons aux plus singuliers phénomènes météorologiques.—Des pluies exceptionnelles transforment notre ville en une véritable cité hollandaise ; mais ce qu'il y a de plus curieux, c'est que les orages, accompagnés de grêle et de coups de tonnerre se succèdent avec rapidité, absolument comme au temps de l'équinoxe. Nous avons ramassé hier au soir, à neuf heures, des grêlons qui avaient la grosseur d'une noisette. Vu l'état avancé de la végétation et principalement des arbres à fruits, pour la plupart en fleurs, grâce à la douceur de la température, il est à craindre que nos campagnes n'aient cruellement à souffrir de ces bizarreries atmosphériques. »

On lit dans le *Times* du 9 février la lettre suivante, qui a été traduite du français par ce journal, et que nous reproduisons d'après sa traduction :

AU RÉDACTEUR.

« Monsieur,

« Dans votre numéro du jeudi 3 février, on lit le passage suivant dans votre correspondance de Paris :

« Une lettre attribuée au général Changarnier a été lue aujourd'hui dans certains cercles « légitimistes. Dans cette lettre, le général dit « qu'il est profondément convaincu que la guerre est inévitable, par suite des armements « qui se font dans toute l'Europe. Il ajoute « que les amis des Bourbons ne doivent pas « perdre de temps pour se concerter, en vue « de la restauration d'Henri V, car il est d'opinion que le peuple français ne peut pas supporter le gouvernement constitutionnel, et « qu'il doit être gouverné par un monarque absolu. »

« Je n'ai pas écrit cette lettre, ni rien qui y ressemble.

« Vous m'obligerez beaucoup en insérant cette dénégation dans votre prochain numéro.

« Agréez, &c. CHANGARNIER.

« Malines, le 5 février. »

Italie.

Toutes les nouvelles d'Italie concordent sur ce double point, que la tranquillité est rétablie partout, et que l'insurrection a été organisée de l'extérieur. Pourtant, s'il faut en croire la version autrichienne, il ne s'agirait que d'un complot de bals masqués. Il paraîtrait que, depuis quelque temps déjà, les mécontents faisaient de grands efforts pour dissuader la population de prendre part aux réjouissances du carnaval, afin de présenter son abstention comme une manifestation hostile. Malgré cela les lieux de réunion auraient été très fréquentés, pourtant, le dimanche soir, se serait close, sur la place de la cathédrale le conflit dont un à parlé, mais l'ordre aurait été complètement rétabli au bout de deux heures. On dit même que Vienne cette affaire a été considérée comme si peu sérieuse, que les affaires s'y sont traitées en hausse à la Bourse du 9.

Voici, du reste, les versions qui nous paraissent les plus authentiques, et que nous empruntons à divers journaux.

Nous commencerons par le *Moniteur français* qui, sur la foi des lettres de Milan du 9 février, publie les nouvelles suivantes :

« Le mouvement qui vient d'éclater à Milan semble avoir été préparé de longue main par des émissaires venus de la Suisse et des pays voisins.

« Dans la journée du 6, au commencement des troubles, les insurgés ont essayé d'enrôler dans leurs rangs, à prix d'argent, les personnes qu'ils considéraient comme dévoués au parti révolutionnaire. Ils ne comptaient sur ces auxiliaires que presque réduits aux meneurs qui l'avaient organisé, ceux qui avaient mis en avant des cris de *vive l'Italie!* et se jetant sur quelques postes isolés, ont poignardé plusieurs soldats et ont blessé plusieurs autres. Ils ont tenté par une force de maîtriser les soldats et de les contraindre à se joindre à eux. Le plus grand nombre d'entre eux, qui ont voulu se réfugier dans les maisons, ont été assaillis sur les omnibus du chemin de fer et dévalisé les voyageurs. Sur un point, les insurgés réussirent à s'emparer de quelques églises et d'un clocher, mais l'intervention de la force armée vint bientôt changer leur court succès en une débandade générale.

« Dans la journée du 7, une fausse alarme a causé un moment d'émotion; mais bientôt tout est rentré dans l'ordre, et la ville a repris son aspect accoutumé.

« Voici la proclamation du comte Strassoldo, commandant de la place :

« Les déplorables désordres d'hier ont été provoqués par un parti qui, bien que convaincu de sa radicale impuissance, a recours aux moyens les plus indignes pour troubler la tranquillité publique, pour ruiner le commerce et l'industrie, et pour répandre partout la haine et la fureur.

« En ma qualité de commandant de cette place, j'ai en mains le pouvoir de rendre vaines toutes les tentatives de ce parti et de protéger les citoyens paisibles et tranquilles.

« Que les habitants de Milan se confient pleinement dans la vigilance des autorités, etc.

« Comte STRASSOLDO. »

« La population s'est tenue constamment en dehors de la lutte, se montrant affligée de l'événement et hostile aux acteurs de cette coupable tentative. Cependant le gouvernement a cru devoir rétablir l'état de siège; sept insurgés ont été exécutés dans la journée du 7 février, par arrêt de la cour martiale.

« Le nombre des morts et des blessés ne paraissait pas être considérable, l'hôpital Maggiore n'avait reçu qu'une vingtaine de bourgeois et douze militaires. »

Aussitôt après le rétablissement complet de l'ordre, le maréchal Radetzky a adressé aux habitants du royaume lombardo-vénitien une proclamation ainsi conçue :

« Pour compléter l'avis publié dans la *Gazette de Milan* du 7, je publie ce qui suit :

« Une bande criminelle, armée de poignards a attaqué le 6 de ce mois, vers le soir, dans les rues de Milan, des officiers et des soldats isolés, dont 10 ont été tués et 54 plus ou moins grièvement blessés.

« Pénétré de la plus profonde horreur pour le plus honteux de tous les crimes, l'assassinat, je me vois forcé de prendre des mesures rigoureuses contre la ville de Milan, et j'ai donc, en vertu des menaces contenues dans ma proclamation du 9 juillet 1851, ordonné ce qui suit :

« 1o. Le degré le plus rigoureux de l'état de siège est imposé à la ville de Milan, et il sera appliqué avec la plus grande sévérité; 2o tous les étrangers suspects seront expulsés de Milan; 3o la ville de Milan devra subvenir à l'entretien des blessés pour le reste de leur vie, ainsi qu'à celui des familles des tués; 4o jusqu'à ce que les meneurs aient été punis, la ville paiera une solde extraordinaire à la garnison, augmentée, de qui ces événements réclament des nouvelles peines, mais les personnes notoirement dévouées au gouvernement, de quelque classe qu'elles soient, sont exceptées de cette obligation; 5o je me réserve d'imposer à la ville de Milan, d'après les résultats de l'enquête, la peine ultérieure ou la contribution qu'elle aura méritée; mais pour tranquilliser les esprits, je puis déclarer que la tranquillité publique n'a été troublée dans aucun autre endroit du royaume.

« RADETZKY. »

Quant à la ville de Rimini, sous prétexte d'insultes faites au drapeau autrichien, voici, d'après le *Corriere Mercantile*, ce qui s'y serait passé :

« Les Autrichiens ont quitté Ravenne et d'autres localités de la Romagne pour se diriger, au nombre de 1,300, sur Rimini, sous prétexte que des pierres auraient été lancées contre l'écu autrichien. Ils sont arrivés en cette ville avec leurs canons, mèche allumée, fusées, etc. Ils ont imposé à la municipalité une taxe de 30,000 écus romains, et pendant qu'on préparait des logements pour la horde croate, le commandant a dit : « C'est inutile, les casernes de mes troupes sont les maisons des bourgeois, et mon officier payeur, c'est la municipalité. »

« En effet, les troupes ont été logées chez les bourgeois; on a vu jusqu'à 30 dans une seule maison. L'ingénieur communal de Rimini et le magistrat se sont rendus chez le consul pour s'assurer si les armes impériales n'ont pu faire découvrir la moindre insulte; personne n'avait vu ni entendu lancer des pierres. Mais à cette vérité, l'Autrichien a répondu : « Si on les a insultées, et si l'on n'en voit de traces, c'est que notre écu est invulnérable, c'est que Dieu protège l'Autriche. »

Quoi qu'il en soit, le conseil communal de Rimini s'est empressé d'envoyer à Bologne une députation au général Nobili, commandant en chef des troupes autrichiennes dans la Romagne, pour se plaindre à lui de la contribution si exagérée de 30,000 piastres imposée à la ville pour insultes faites au pavillon autrichien. Cette démarche n'a jamais été sans résultat, le général ayant réduit la contribution à 2,000 piastres.

Maintenant, pour ce qui regarde la complicité étrangère, voici ce que nous trouvons dans la *Patria* de Turin, sous la date de Stradella (Piémont), 4 février :

« Depuis quelques jours on voyait arriver furtivement une certaine quantité de réfugiés. Leur nombre s'augmentait sans cesse, lorsque parvinrent ici les récits diversement circonstanciés des mouvements révolutionnaires de Milan.

« Hier, ces réfugiés se réunirent sous la direction de deux officiers, l'un colonel, l'autre capitaine, et tous deux hongrois. Parmi eux se voyaient aussi d'autres officiers vénitiens qui reçoivent une indemnité de l'Etat. Ils se portèrent en armes, et au nombre de deux cents environ, sur la rive du Pô, dans l'intention de passer sur le territoire autrichien. Mais, jusqu'à présent, ils n'ont pas pu trouver une occasion favorable pour opérer leur passage.

« Ce matin, à l'aube, quelques escadrons de cavalerie, venus de Voghera, et des carabiniers en nombre assez considérable, se sont rendus à la frontière du Pô, afin de paralyser les mouvements des agitateurs.

« On rapporte que, lorsque les soldats intimèrent aux réfugiés l'ordre de déposer leurs armes, ceux-ci résistèrent. Mais à la suite d'une courte lutte, leurs armes tombèrent au pouvoir de la force publique, qui s'empara tant des armes individuelles que des caisses de fusils trouvées dans une barque. On ajoute qu'il avait été procédé à l'arrestation d'un certain Bacchi, ancien adjudant de Garibaldi, mais qu'il a été immédiatement relâché. »

Enfin, une dépêche de la dernière date contient un fait d'une certaine importance. Elle annonce qu'un décret de l'empereur d'Autriche a ordonné l'éloignement immédiat des frontières suisses, des arrestations opérées à Milan à la suite de l'échauffourée du 6, ayant démontré que le parti révolutionnaire du dehors avait provoqué ce mouvement. L'ordre a été exécuté sur le champ, et dès le 11 au soir le cordon militaire se trouvait complètement établi sur toute la frontière suisse.

Le gouvernement fédéral de ce dernier pays a pris, de son côté, des mesures vigoureuses aussitôt qu'il a eu connaissance des événements de Milan. Non seulement un commissaire fédéral a été envoyé dans le canton du Tessin, mais les bataillons de la milice ont été convoqués; et les quatre qui composent la milice du Tessin étaient sur pied dès le 10, tant pour empêcher tout rapport de canton avec l'insurrection, si elle s'était propagée, que pour s'opposer à la violation du territoire par les troupes autrichiennes, si elle eut été tentée. Nous avons la conviction que toutes ces mesures de précaution, prises de part et d'autre, seront sans objet et que la tranquillité ne sera plus troublée nulle part.

Le gouvernement piémontais ne s'est pas montré moins actif pour empêcher toute communication avec les insurgés de Milan. Outre les mesures prises pour empêcher les réfugiés lombards de franchir la frontière, il paraît certain que les ordres avaient été donnés d'arrêter tous ceux des réfugiés qui, le 6 ou le 7, avaient quitté leur domicile, à moins qu'ils ne pussent justifier de l'emploi de leur temps.

Angleterre.

On lit dans le *Morning Herald* du 12 février :

« Nous avons tout lieu de croire que, dans le cours du printemps, il sera pris des mesures pour mettre dans un imposant état de défense la côte occidentale de l'Angleterre. Nous croyons aussi que le nouveau commandant en chef du district de l'ouest, le major général sir Harry Smith, procédera au relèvement des caps et promontoires pour signaler les divers points qui pourront servir au but qu'on se propose. Nous avons appris que pour lui venir en aide dans cette mission un bâtiment de guerre à vapeur sera mis à la disposition de ce général.

« La garnison de Plymouth doit recevoir un renfort d'artillerie et d'infanterie, et il est assez probable que si l'on peut trouver des écuries, car la vieille caserne de cavalerie a été démolie afin de délayer le terrain destiné à la construction de nouveaux bâtiments pour loger les troupes à Davenport, que la force locale comprendra aussi dans ses rangs un régiment de dragons. Le gouvernement parait convaincu de la nécessité de pourvoir à la sécurité de cet important arsenal naval qui, au point de vue militaire, a été négligé pendant de longues années. »

—Le *Times* du 12 février publie la lettre suivante que lui adresse M. Cobden :

« Monsieur,

« Le général Brotherton exprime son étonnement que je n'aie pas eu égard à la seconde lettre dans laquelle il m'informe que sa première, au lieu d'avoir la signification dont elle se targue, a été écrite uniquement parce qu'il doutait de ma sincérité.

« Il me semble, avec toute la déférence que je dois à mon correspondant, que, d'après ce qu'il avoue n'avoir été qu'un subterfuge, il aurait dû être satisfait d'obtenir de moi une réponse.

« Il y a plus : dans quel but utile aurais-je continué la correspondance? Si, par exemple, j'avais insinué que le prétexte de retirer l'offre mise en avant dans la seconde lettre pouvait n'avoir été qu'une ruse après coup inventée pour échapper à l'alternative ou l'avait fourvoyé son jugement en défaut, et que la cause réelle était que des personnages haut placés lui avaient fait entendre qu'il avait jeté le blâme sur le service naval et avait fait un compliment fort peu flatteur pour le sien propre, à quoi aurait il servi de rendre ainsi insulte pour insulte?

« J'ai donc traité avec indifférence et sans y répondre cette insinuation de manque de sincérité dont mes plus grands ennemis me disculperont sans doute, et je me suis borné à inviter mon notaire à n'entretenir sur ce sujet aucun rapport avec le général Brotherton. S'il veut employer ses loisirs à une correspondance étendue avec moi, il lui faut faire un pas de plus dans la voie où il s'est engagé.

« Il ne peut assurément espérer réussir avec la même aventure, avec un homme qu'il proclame hautement avoir été déjà la dupe de sa feinte. La publication de sa lettre dans le *Times* m'oblige à vous prier de vouloir bien insérer également la mienne.

« Je suis, etc. R. COBDEN.

« 103, Westbourne Terrace, 11 février. »

M. TITUS.

Qui nous disait donc que M. Nestor Roqueplan, nouveau directeur de l'Opéra, avait horreur de son ancienne profession d'homme de lettres, que ce dandy moitié diplomate, moitié agent de change, il professait pour tous ceux qui sont intelligens et qui tiennent une plume les mêmes opinions que les diplomates et les boursiers qui fréquentent ses coulisses? Nous lirions les cyprès, nous saurons, un jour, ses rapporteurs, de faire, il redeviendra gazetier, diseur de nouvelles, journaliste, enfin!

Grattez beaucoup de nos hommes d'État, de nos jurisconsultes, et vous trouverez le journaliste. L'encre des presses est indélébile. Il y a d'anciens ambassadeurs, d'anciens ministres, de graves historiens qui font chaque matin leur petit article, et nous avons eu jadis l'honneur,—alors que nous étions administrateur de journal qui veut bien abriter aujourd'hui notre humble critique,—nous avons eu l'honneur, disons-nous, de présenter la feuille d'émargement, à la fin de chaque mois, à de grands personnages de ce temps-ci qui redeviendront peut-être journalistes.

Donc, notre ancien confrère, le très spirituel rédacteur du *Figaro* et des *Nouvelles à la main*, vient, faute sans doute de pouvoir prendre la plume de son ancien, de réunir en un volume quelques uns de ses derniers articles. Nous avons fait le plaisir d'en extraire l'échantillon suivant : c'est la physionomie de M. Titus. Le pourvoyeur des théâtres d'été de la capitale. Ceci rentre dans notre spécialité.

« Le public ne se demande jamais comment les directeurs de théâtre se procurent ces lucratives excentricités qui, la plupart, viennent d'Amérique et desservent les spectacles d'été; il faut le dire.

« Il existe aux États-Unis des maisons de commerce organisées pour l'exploitation des curiosités. Elles entreprennent les cirques, les animaux, les jongleurs, et en général tout ce qui concerne le spectacle.

« La plus célèbre de ces maisons est celle de M. Titus. Le beau nom!

« M. Titus voyage bien plus que le Juif errant. S'il connaît dans un coin du monde l'existence d'un animal ou d'un homme recommandable par sa force, son adresse, sa grâce ou sa voracité, il arrive à grande vapeur sur le lieu désigné, achète, loue ou prend à bail cet objet extraordinaire.

« Un itinéraire est tracé, un bill de dépenses fixé, un commis choisi.

« Le commis part avec des instructions, et à la fin de sa tournée se trouve exactement à un rendez-vous convenu, pour compter avec M. Titus, à Calcutta, à Mexico, à Londres ou à Paris.

« Parmi les occupations qui composent l'existence de cet entrepreneur, la plus singulière est la recherche des bêtes féroces; car c'est de ses ménageries que Carter et Van Amburgh ont reçu les amants léopards qui faisaient les délices et notre terreur.

« Quand M. Titus a écrit le plan d'une ménagerie, comme un auteur ordonne le plan d'une pièce, on le voit partir pour se procurer les acteurs qu'il désigne.

« En Amérique, sa patrie, il met lui-même la main à la besogne, et, quand on le rencontre sur les bateaux à vapeur, ou sur les railways innombrables qui traversent l'Union, il raconte très froidement qu'il est à la recherche d'un boa qui lui manque.

« Ses absences sont longues quelquefois, mais infructueuses. Il revient toujours avec sa bête, ayant battu les contrées sauvages, vécu, chassé, mangé avec les Indiens, sans en être tout à fait mangé.

« Quant aux animaux de l'Asie et de l'Afrique, d'où les chasse pas lui même, un émissaire est envoyé à des chefs de peuplades dont M. Titus est parfaitement connu, un rendez-vous est pris, et, au jour fixé, M. Titus vient, avec son argent, prendre livraison des éléphans, des panthères, des crocodiles qu'il a commandés.

« Une fois ces individus plus ou moins féroces, mais toujours jeunes, réunis dans un point central, M. Titus les met au collège.

« Là commence l'emploi de ces procédés puissans qui domptent la bête et la civilisent : peu à peu la troupe se forme, l'éducation se complète à coups de barre de fer rouge; on règle avec un grand art et une étude approfondie des contrastes, des groupes où doivent figurer un tigre rageur, un jaguar caressant, un lion endormi, une panthère amoureuse, une hyène criarde; et tout ce bétail, une fois en état d'accomplir son roman comique, est dirigé sous la conduite d'un Carter ou d'un Van Amburgh, vers les pays qui éprouvent le besoin de voir des acteurs à quatre pattes.

« Ces sortes de spectacles sont généralement goûtés en Europe, parce qu'on espère un peu voir les conducteurs de bêtes mangés par leur marchandise : mais l'on sera toujours attrapé si l'on compte sur ce divertissement : M. Titus répond de ses élèves, et dit hautement qu'il a plus pour d'un chien qu'il ne connaît pas que d'un tigre élevé par lui. »

La personne qui est atteinte de dysenterie, en nerveuse, faible et abattue, elle est vraiment digne de pitié. Cependant il ne faut pas désespérer. Quelles que soient sa faiblesse et son irascibilité, elles peuvent être guéries par les Amers du Dr. Hofland, préparés à Philadelphie par le Dr C. M. Jackson. Nous promettons une prompte guérison au malade qui achètera ce remède. A vendre par J. WRIGHT & CO.,
4mars—12f 151, rue de Chartres

Vente à crédit de Souliers Russet, Habillements, Chemises, &c.
Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs de la ville et de la campagne sur la vente d'un bel assortiment d'habillements, souliers, chemises, &c qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures du matin au magasin d'encan de J. B. Blache & Co No 77 rue de Chartres.
Conditions libérales à la vente.

Nous sommes priés d'appeler l'attention des acheteurs à la vente du steamer Choctaw, qui aura lieu aujourd'hui à midi, à l'Arcade Banks.

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.
12 mars :—Terrains vides et améliorés, au coin des rues Melpomène et Liberté.
12 mars :—Ecuries et bâtisses dans la rue Perdido. Trois lots de terre au coin des rues Magazine et St-Joseph.
14 mars :—Maison et terrain dans la rue Philippa. Maison et terrain dans la rue Willow. Ecuries, maison et terrain dans la rue First. Maison en bois grande et agréable, &c., dans la rue Euterpe.
14 mars :—Vente de syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.
15 mars :—[illegible] lots de terre dans le fond du 3me district.
15 mars :—2me vente annuelle des terrains de la batture.
16 mars :—Succession de J. H. Coleman.
19 mars :—Fulton School House.
19 mars :—Terrain triangulaire au coin des rues Race et Mlle Levée.
22 mars :—Vente positive de magasins de valeur et autres propriétés foncières.
26 mars :—Bonnes terres dans la paroisse de Est Baton Rouge.
26 mars :—Succession de Benjamin Whitney.
26 mars—Succession de I. T. Preston.
28 mars :—Vente de Syndic—J. P. Kirwin contre ses créanciers.
30 et 31 mars :—Grande vente à Jefferson de propriétés connues sous le nom de "Propriétés Avart."
2 avril :—Succession de Enoch Royes.
2 avril :—Bâtisses Paulding, au coin des rues Canal et Commerce.
9 avril :—Succession de Joseph Dillingham.
Pour de plus amples détails, voir les avis. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemines, Jefferson, Lafourche et Pointe-Coupée.

GOYAVE CONSERVÉE—10 caisses de gelée boîtes de Goyave, gelée et marmelade, en débarquement et à vendre par
Suc DE FUENTES & Co,
1mar—6f 26, Vieille Levée

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Jeudi soir, 10 mars.

Nous avons à signaler aujourd'hui la même animation qui règne depuis trois jours sur le marché au coton. Les ventes se sont élevées aujourd'hui à 8,000 balles à des prix taux fermes :

Inférieur,	de 6¼ @ —	Fair,	10¾ @ —
Ordinaire,	de 6¾ @ 7¾	Fully fair,	— @ —
Middling,	de 8¼ @ 8¾	Good fair,	nominal.
Good Mid	de 9¼ @ 9½	Good and fine,	— @ —
Midling fair,	10¼ @10¼		

Le marché au sucre n'a pas été très animé. Il ne s'est traité que 500 boucauts : fair, de 3¾ @ 4¼ cts.—900 barils de mélasse ont été pris de 23½ @ 24 cts le fair à 1re qualité; de 24¼ @ 21½ cts le choix rebouilli, et de 18 @ 21 le gallon de la fermentée.

Les prix de la farine n'ont pas varié, mais les opérations d'aujourd'hui ne comprennent que 1,500 barils de $4 18 @ $4 20 l'Ohio; de $4 25 @ $4 35 le St-Louis, et de $4 75 @ $5 50 les marques extra.

Il s'est vendu 5,000 sacs de maïs de 40 @ 46 cts le boisseau, le mélangé à 1re qualité.

Les prix des comestibles n'ont pas changé. Le porc après les transactions d'hier, est très ferme, mais nous n'avons remarqué aujourd'hui que quelques ventes limitées de $15 50 @ $15 75 le mess—Il s'est fait 100 boucauts de jambon, la plupart plats-côtés, à 7¾ cts la livre. La graisse est languissante aux prix de notre dernier rapport. Il ne s'est pas vendu de bœuf. Environ 500 barillets de beurre ont été achetés à 16 cts.

Le whiskey est languissant et il ne s'est vendu que quelques petits lots de 20¼ @ 21 cts le gallon du rectifié.

Il s'est traité hier deux chargements de sel de Liverpool, comprenant 11,000 sacs de 73¾ à 75 cts le sac.

600 sacs de café ont été pris, la plus grande partie à 9¾ cts la livre.

Le change est lourd :
Sterling, de 108¾ @ 109; Paris, 5fr. 21¼ @ 5fr. 17½.
Traites sur New-York, à 60 jours, 1¾ @ 2 p. c. d'esc.
Checks, ¼ @ ⅜ pour cent d'escompte.

Le frêt est ferme. ⅝ d. le coton pour Liverpool. Une barque a été prise pour l'Europe à des conditions particulières.

LISTE MARITIME.
Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Quebec, Darley, New-York
St Patrick, Kinney, Liverpool
Lemuel Dyer, William, Havre
Arras, Miles, Liverpool
Georgia, Duncan, Liverpool
Barque William & Elizabeth, Fisher, Liverpool
Guy Briggs, Hallett, New-York
Brick Wheeler, Brown, Baltimore
Henry Watkins, Devinney, New York
Goelette Opdyke, Baker, New-York
Bonita, Mills, Vera Cruz
North Wester, Rogers, Vera Cruz

Arrivés Hier.
Par dépêche de la mer
STEAMBOATS.
New Latona, Hooper, Bayou Sara—mélasse, sucre, coton
Bella Donna, Colbert, Williamsport—coton, sucre me lasse, &c.
Rose, Meynier, Attakapas, sucre, mélasse.
California, Ross, de Mobile—coton.
Mary Foley, Dalferes, Lafourche.
Mountaineer, Clement, de Grenada—coton, &c.
Southern Belle, White, de Vicksburg—coton, &c.

Memoranda.
Ports des Etats Unis.
New-York, 2 mars—Expédiés, navire Alexander, Johnson, de la Nlle Orléans; barque Ross-Mandes, Mathew, do.
Boston, 28 février—Arrivées, barque John Parker, Williams, N-Orléans; barque A O Hill, Curtis, de expédiés les mars, barques Isidora, Watts, pour la N-Orléans, goélette Martha, Post, do.
Fall River, 7 février—Arrivée, barque Rainbow, Hamblin, N-Orléans.

Ports Etrangers.
A la hauteur de Beachy Head, 8 février—Ernest Merritt Andt, Kunt, de la N-Orléans pour Rotterdam.
Trieste, 7 février—Arrivé, Medemach, Field, de la Nlle Orléans.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Illinois	Georgia, Scull	5 h P M
Cincinnati	Delta, Bochel	5 h P M
Rivière Rouge	John Strader, Lacy	5 h P M
Rivière Arkansas	Dove, Smith	5 h P M
Covington	Lenora, Demerez	10 h A M
Donaldsonville	Mary Foley, Dalferes	5 h P M
Bayou Sara	New Latona, Green	5 h P M
Ouachita	St. Charles, Poll	5 h P M
Lafourche	Di Batey, Wilson	9 h A M
Bayou Sara	Doubloon, Kendrig	9 h A M
Vicksburg	D S Stacey, Tyson	5 h P M
Louisville	Belle Key, Key	5 h P M
St. Louis	H D Bacon, Dean	Midi
Louisville	Fanny Smith, Dunham	5 h P M
St Louis	Pacific, Fithhead	4 h P M
Cincinnati	J M Niles, Evans	5 h P M
Cincinnati	Hiram Powers, Shaw	5 h P M

ALFRED ROUSSEAU
CANDIDAT pour la place de Greffier de la 1ère Cour de District.

Mm les Editeurs—Veuillez annoncer LOUIS GARRET comme candidat pour représenter à la prochaine élection, au Conseil des Aldermen Alder men, le troisième, quatrième et cinquième ward du Deuxième District. Un grand nombre de votants.

AVIS. Nous avons associé aujourd'hui à nos affaires, MM L. A. LEVY Jr et HORACE HARDY. La société continuera comme par le passé. M. BARRETT & CO. No 3, rue des Magasins. Nlle-Orléans, 7 mars 1853 11mar—1m

A LOUER. Plusieurs Bureaux No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux. 11mars—6

MAIS—1000 sacs maïs en magasin. AVOINE ET SON en magasin. FOIN—100 balles foin en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE, 11mars—6 10, rue Conti

PATATES—Pink Eyes, Mercers et bleues, en magasin et à vendre par DAVIS & FRERE, 10, rue Conti

On fournira sans frais de transport, les marchandises de dessus aux personnes et marchands de comestibles. 11mars

EMMAGASINAGE. Pour marchandises, au No 10, rue Conti. 11mars

CAFE—100 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 mars 34 Vieille Levée

SUCRE de la Havane—Attendu par le brick J S. Gething, de 400 à 450 caisses sucre blanc, cucurucho, quebrado, brut, florette, etc. [illegible] DELVAILLE & MORENO, 11 mar 34 Vieille Levée

PICADURA—Quelques barils picadura très fine en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 mar 34 Vieille Levée

TABAC—Tabac en feuille de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 mar 34, Vieille Levée

PAPIER POUR CIGARETTES—Quelques balles en bon état, à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 mar 34 Vieille Levée

CIGARETTES—Un assortiment des marques les plus recherchées, telles que Figaro, Dos Lindas, &c., en magasin et à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11 mar 34 Vieille Levée

CIGARES DE LA HAVANE. En débarquement des bricks Kate et Adams Gray: Un grand assortiment de cigares de la Havane, de choix de divers marques, des plus recherchées, telles que Figaro Espanola, Los Indios, Cosmopolita, Empire City, Gazzetta, Cortaneso, [illegible] Mariner, Rey, Pico de Tesoro, Calonges, etc. &c. à ajouter à un stock de cigares fins, toujours en magasin, de toutes les qualités et dimensions, et pour les goûts les plus difficiles. Le tout à vendre par DELVAILLE & MORENO, 11mar—6 34 Vieille Levée

Chaudières à sucre anglaises.
EN débarquement du navire Jno S. Harris, de Liverpool.
Fer battu
des dimensions suivantes, savoir :
36X14 66X?4
42X16 72X26
48X18 78X28
54X20 82X30
60X22 84X30
A 1¢ dans la livre.
EN MAIN **Fer fondu.**
36X14 58X21
50X19 60X22
52X20 62X30
54X20 84X30
A une piastre le pouce.
Ces chaudières viennent de la manufacture célèbre de Edwin Maw, de Liverpool, à vendre par JUAN Y. DE EGANA, 11mars No 47, rue Bienville.

COTON FIL EN BOBINES—A vendre à l'arrivée du navire Charles Cooper, attendu incessamment : 18 caisses coton fil à 3 tresses, fil blanc à coudre, et 2 caisses de coton dont une variété de couleurs. A vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 11 mars—6f 30 1/2 rue Poydras.

NATTES FINES.—Venant d'être reçu par le navire Industrie : Un grand assortiment de Nattes à dessins de fantaisie, en pièces pour chambre de différentes dimensions, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co, 11 mars—12f 30 1/2 rue Poydras.

WHISKEY D'ECOSSE—Le soussigné a encore en main quelques poinçons de la marque célèbre de Islay & Campbell, à vendre par WILLIAMSON, ZARATIN & Co., 11 mars—12f 30 1/2 rue Poydras.

CHAMPAGNE—A vendre à l'arrivée du navire Heidelberg, attendu incessamment, 75 paniers de la marque Président, champagne de 1re qualité. WILLIAMSON, ZARATIN & Co., 11 mars—6f 30 1/2 rue Poydras.

Ver. HEBERT & Cie.
149, RUE DE CHARTRES.
Reçu par le Geo. Hurlbert :—Une caisse de magnifiques registres pour comptabilité. Entrepôt: Quelques jeux de livres (Grand livre, 8 mains) garnis en cuivre et à dos brisés. Recommandés particulièrement à MM. les Négociants, Commissionnaires, Marchands. 10 mars

Ver. HEBERT.
149, rue de Chartres.
Par le navire Hurlbert :
Publications populaires à bon marché.
Ouvrages de Dumas, Geo. Sand, Balzac, Paul Féval, Jacob, Voyages, &c. &c. &c.
Tabouda, Dictionnaire espagnol et français. Boîtes de Boston, Plumes d'oie &c. &c. &c.
Conserves. 10 mars

ADOLPHE BLACHE.
89, rue Royale.
VIENT de compléter son assortiment de marchandises de saison par de nouvelles importations. Ces marchandises consistent principalement en :
Lingerie de toute sorte pour dames.
Eventails de printemps, en bois de sandal et autres
Mitaines, gants en filet et ombrelles.
Mouchoirs brodés et unis,
Bas en fil d'Ecosse et en soie,
Parfumerie fine des meilleurs fabricants de Paris.
Pour hommes :
Caleçons et gilets de peau de toute espèce,
Chaussettes en fil d'Ecosse et en soie,
Chemises de toile, mi-laine et jaconat, blanches et de fantaisie, depuis $12 jusqu'à $60 la douzaine.
Devants de chemises cousus et plis mécaniques,
Cravates en batiste de couleur, brodées et festonnées.
Do en batiste-soie et en soie légère,
Gants en fil d'Ecosse et en soie,
Bretelles légères pour la saison,
Mouchoirs en batiste blancs et imprimés
Guêtres en mérinos, en coutil blanc et en couleur. 10 mars

BOUCHONS—20 balles de 15,000 bouchons chacune, pour bouteilles et eaux minérales, venant d'être reçues, et à vendre par PAUL JUGE FILS & CO., 10 mars 27, rue St-Louis.

ON DEMANDE une institutrice française. S'adresser au Collège de la Louisiane. 9 mars—3

A vendre
Par J. B. Barrey, courtier, 39, rue de la Douane. Une domestique négresse, âgée de 22 ans, bonne cuisinière et blanchisseuse, avec son deux enfants, âgés l'un de 7 ans et l'autre de 8 ans. Deux autres, âgés de 26 ans, aussi cuisinières et blanchisseuses. Les esclaves ci-dessus sont garantis sous tous les rapports. Aussi :—Plusieurs terrains en cours Circonflexes, et diverses propriétés de valeur situées faubourg Tremé et dans le 2e district. 9 mars

CARTES A JOUER—150 grosses cartes à jouer 1 et 2 têtes, à vendre par URIAH A. POLLARD & Co., 76, rue de Canal, près Chartres. 5fev

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Mobile, 10 mars au soir.

Le steamer *Black Warrior* est parti ce matin pour New York via la Havane, avec 1000 balles de coton et quinze passagers pour New-York.

COLLEGE,
Rue Ste-Anne, en face de la Place d'Armes, ancienne Place Congo,
Dirigé par M. JEGOU,
Bachelier-ès-lettres et ès-sciences mathématiques.

ENCOURAGÉ par la bienveillance et le patronage de plusieurs familles recommandables, je me suis décidé à ouvrir un Collège qui offrit aux parents les mêmes avantages que les Collèges de la Nouvelle-Orléans, où les enfants reçoivent une éducation complète. Afin d'atteindre le but pour lequel l'établissement a été fondé, je me suis assuré le concours de professeurs de plus grand mérite, qui feront leurs cours, les uns en français, les autres en anglais, ces deux langues étant d'une utilité indispensable. Dans une bonne éducation, la culture du cœur devant toujours être unie à celle de l'esprit, MM. les professeurs ne les sépareront pas dans leurs leçons, et l'une et l'autre seront, à la fois, l'objet constant de leur sollicitude.

La religion, partie la plus essentielle de l'éducation, méritera de leur part et de la mienne une attention toute spéciale.

Le local du Collège, situé vis-à-vis la place d'Armes (ancienne Place Congo) ne laisse rien à désirer sous le rapport de la salubrité; les parents sont priés de venir le visiter.

Afin d'exciter l'émulation des élèves, il y aura dans l'établissement, le lor de chaque mois, une Soirée Littéraire qui sera consacrée à la récitation de quelques morceaux dans les diverses langues et à la distribution des récompenses que les élèves auront mérité durant le courant du mois.

Pour réunir autant que possible les enfants du même âge, une Ecole Primaire est annexée au Collège, dans une partie séparée du local.

ECOLE PRIMAIRE.—BRANCHES D'INSTRUCTION.—Lecture, Ecriture, Calcul, Anglais, Français, Géographie et Histoire des Etats-Unis.

COLLEGE.—BRANCHES D'INSTRUCTION.—Ecriture, Tenue des Livres, Anglais, Français, Grec, Latin, Histoire, Géographie, Sciences physiques, naturelles et mathématiques. Les arts d'agrément, tels que la Musique, l'Escrime et la Danse sont à la charge des parents.

HEURES DES CLASSES. De 8 heures du matin à 3 heures du soir.

Une classe du soir pour l'Anglais, le Français, l'Ecriture et la Tenue des livres est annexée à l'établissement. 11 mars—6t

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 7 mars 1853.
LES personnes dont les noms suivent ont été nommées directeurs de cette Succursale pour l'année 1853 :
Wm. H. Avery, Jas. W. Zacharie,
Wm. L. Lander, A. Brother,
M. Greenwood, J. E. Laville Bouvier,
S. H. Kennedy, Wm. Tufts,
J. Ménard, A. H. May.
Et à une réunion qui a eu lieu aujourd'hui, Wm H. Avery a été nommé président à l'unanimité.
9 mar—1m R. J. PALFREY, Caissier

AU LIVRE ROUGE,
56, rue de Chartres.
REÇU par le Geo. Hurlbut :
Eug. Pelletan—Profession de Foi du 19e Siècle,
E. Augier—Poésies complètes,
F. Ponsard—Etudes Antiques,
D'Alembert—Œuvres Choisies,
Mercier—Tableau de Paris,
Et autres ouvrages anciens et nouveaux, reliés,
BROCHURES—
Tableau de Paris, 1er volume complet,
La Cabane de l'Oncle Tom,
RICHARD III, édition de luxe sur papier velin,
Mont Pinson, Granville, etc etc
Aussi, un lot de **publications illustrées** nouvelles, comprenant : Œuvres diverses de A Dumas, Balzac, G. Sand, A. Karr, Eug. Sue, Paul Féval, P. de Kock, etc., etc., etc.
En vente chez A. PAYA & Cie
9 mars 56, rue de Chartres

FARINE qualité extra—Je reçois en débarquement de la barque Eclestine et à vendre par JOS. H. MARKS, 9 ma 76 et 78, rue des Magasins

MORUE—10 tambours 20 caisses, 50 demi et 200 quarts do, à vendre par JOS. H. MARKS. 9 ma 76 et 78 rue des Magasins

BEURRE de Goshen—50 frequins en débarquement, en magasin et à vendre par JOS. H. MARKS. 9 ma 76 et 78 rue des Magasins

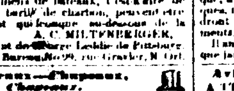
CIDRE CHAMPAGNE—100 caisses, à vendre par JOS. H. MARKS, 9 ma 76 et 78 rue des Magasins

ALE de Reynolds, Philadelphia—50 caisses, à vendre par JOS. H. MARKS, 9 ma 76 et 78 rue des Magasins

RIZ—150 tierçons à vendre par JOS. H. MARKS, 9 ma 76 et 78 rue des Magasins

HARENG—100 tambours, 50 barils, à vendre par JOS. H. MARKS, 9 ma 76 et 78 rue des Magasins

PIMENT—300 sacs piment de Tabasco, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 9mars 36, Vieille Levée



CHARBON DE PITTSBURG.
LE soussigné ayant pris des arrangements pour recevoir un approvisionnement de Charbon de Pittsburg, est maintenant prêt à entrer en marché avec les habitants, les raffineries, les presses à coton et autres personnes qui désireront acheter du charbon en gros. Son charbon de Pittsburg sera toujours garanti de première qualité et il livrera les parties de chargement de bateaux, c'est-à-dire de mille à trois mille tarifs de charbon, peuvent être livrées à un point quelconque au dessous de la ville. A. C. MILTENBERGER, Agent de Barge Leslie de Pittsburg
7 mars—3m Bureau No 20, rue Gravier, 8 Ct.

Chapeaux—Chapeaux,
Avis aux marchands de la campagne.
LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, un grand assortiment de nouveautés pour le printemps qu'ils offrent à vendre aux marchands de la campagne à des prix très modérés, savoir :
Chapeaux de castor pour hommes et cadets, de toutes qualités.
Chapeaux de castor, noirs et gris, de toutes qualités
do do de feutre do do
do do do assortis diverses formes.
Chapeaux de Panama pour hommes et cadets, de différentes formes.
Chapeaux de paille d'Italie, doubles et simples, de différentes formes.
Chapeaux de paille fantaisie pour enfants
do do aérienne pour dames,
do do autres et montagne, pr hommes et cadets.
Chapeaux de Campêche pour hommes et cadets, de toutes qualités,
Chapeaux de Palm Leaf de toutes qualités,
do paille cousue divers, hommes et cadets.
Casquettes de paille, pour cadets et enfants
Aussi une grande variété d'articles de fantaisie pour cadets et enfants.
ALBERT & TRICOU,
7 mars 35, rue de Chartres

VINS. En magasin et à vendre par les soussignés
50 barriques vin rouge,
20 do do pour famille,
20 caisses St Julien Médoc,
25 do do de Cote-Rôtie,
150 do vin blanc Chateau Richemar,
20 do Vermouth Picard & Co,
50 do eau de fleur d'oranger de L. Sardou,
15 do absinthe,
22 do vins Nérès, Nuits, Meursault, Volney,
16 quarts barriques cognac des marques bien connues de J & A Lascazans et J Lonqouy,
250 demi-jeannes de 2 gallons,
25 paniers bouteilles vides, 24 onces,
15 paniers champagne,
les caisses vin Muscat de Frontignan;
30 balles bouchons fins, curtins et extra fins
25 paniers huile véritable de Plagniol,
45 balles amandes supérieures du Languedoc,
PAUL JUGE FILS & CO,
7mars 27, rue St Louis

EN magasin et à vendre par les soussignés
100 caisses olives capres et cornichons,
300 caisses vin rouge bon ordinaire,
300 do do blanc Barsac Haut Sauterne,
10 do eau verte, 25 do marasquin,
20 balles noisettes, 20 caisses savon de Castille,
250 paniers huile G. E. James Plagniol
100 do 1/2 Bertagalupi, 100 do G. E. Bacigalupi,
100 caisses cerises, prunes et abricots à l'eau de vie
25 barils quarts et pipes vin de Madère,
50 barriques Bergasse.
LANATA, GANDOLFO & Co,
7 mars 9 & 10, rue Jefferson.

LIBRAIRIE F. MEYER,
Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre
CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences, —Voyages,—Art Mécanique,—Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres.
Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fourniture de bureau 20mar—ab

LE soussigné, ayant entièrement renouvelé son stock et continuant le même genre d'affaires que par le passé, offre à vendre les articles suivants :
300 paniers anisette superbe,
300 do do surfine,
1000 do do commune,
120 caisses curaçao superfin,
150 do do surfin,
300 caisses marasquin, divers formats,
100 paniers guignolet,
100 caisses liqueurs superfines, forme anglaise bouteilles gravées et autres,
100 caisses liqueurs superfines, do do do
300 do do fines,
100 caisses kirchenwasser, 100 do absynthe
100 caisses fruits assortis et autres,
100 caisses cerises, 20 do eau verte,
25 caisses crême de thé, 20 do Dantzick,
40 caisses absinthe importée,
40 caisses kirchenwasser, importé,
50 caisses eau de fleurs d'oranger,
50 caisses Vermouth, 100 caisses vin,
20 barriques vin rouge pour famille
25 barils vin blanc,
6 quarts cognac, Louis Lebreton,
10 quarts de Jaunes Morin,
10 quarts madère, diverses qualités,
20 barils whiskey Bourbon, diverses qualités
20 barils merise, diverses qualités,
30 barils anisette commune, rose et blanche
2 boucauts rum, diverses qualités,
20 barils Magnolia whiskey,
2 barils peach brandy, 30 barils brandy.
10 barils noir animal
40 caisses bitters et peppermint, diverses qual.
Sirops assortis, tels que : groseille, framboises ananas, orgeat, limon, punch, vanille, &c.
6oct F. RODRIEU, 20, St.-Louis

NOUVEAUTES DE PRINTEMPS,
61, LAVIE,
5, rue St-Charles, entre Commune et Canal.
REÇOIT en ce moment par le navire Lemuel Dyer, du Havre, les articles suivants faisant partie de ses marchandises de printemps :
Cols et cravates jaconat, coutil, madras, birmingham, batiste et batiste d'Ecosse, grenadine,
Gants fil d'Ecosse, de satin-peau,
Chaussettes, grande nouveauté, de dames et blanches,
Caleçons et gilets coton blanc et écru, de flanelle mousseline, de toile fil, et coutil coton,
Chemises toile de toutes qualités, de en batiste fil brodées pour mariages et autres,
Chemises coton devant toile, article très soigné,
Grand assortiment de chemises en cambric, dispositions nouvelles,
Bel assortiment de bretelles en soie et en coton très élastiques,
Superbe variété de mouchoirs batiste blancs et à vignettes, fantaisie grande fantaisie,
Faux-cols toile et coton, nouvelle coupe.
Articles divers, reçus par la voie de New-York :
Complet assortiment de brosserie, peignes en écaille et buffle, à chignon et à retaper, cannes fantaisie, parapluies soie unie, plumeaux de toutes grandeurs, parfumerie fine provenant des meilleures maisons de Paris, vêtements argilés pour nonnes, brosses à dents, etc., [illegible]
Attendu incessamment par les navires Wurtemberg et Olivier, le complément de ses marchandises de saison. 23 fév

EN débarquement du navire Sylphide, de Bordeaux :
15 barriques vin rouge Cantenac Médoc,
20 do do Queyries,
40 caisses de 12 bouteilles vin St-Julien,
20 do Sauterne supérieur assorties,
4 do crême de Royan,
300 paniers anisette supérieure.
A vendre par TURBOS FRERES
10 fév 207 et 209, rue Martel des Moines

Avis aux créanciers.
LES créanciers de feu EUGENE ANTIGUENAVE sont requis de présenter leurs réclamations dans le délai de dix jours, à M. J. H. Ashbey, exécuteur testamentaire du défunt, à l'encoignure Lavoie et Jefferson, ou à M. Z. LATOUR, avocat, à son bureau No 7, rue St-Pierre. 2 mars—10

No 34, rue de Chartres, encoignure Douane.
Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE.
A l'honneur de prévenir les Dames qu'elle vient de recevoir un grand choix de marchandises de modes et nouveautés de printemps, consistant principalement en capotes de tulle, chapeaux de paille unie et à jours, chapeaux de crin de fantaisie et brodé, chapeaux d'Italie, rubans grande nouveauté, pointes dentelle noire, mantelets point de Venise, mantelets, basquines et Talma page en mousseline brodée, canezous, fichus et cols brodés, basquines pour fillettes, mousseline imprimée à volants et à bayadère, robes mousseline de soie riche à deux jupes, à volants et à grelots, peignoirs brodés, gants de satin soie pour dames et enfants, mitaines filet dentelle, ombrelles, fleurs, dentelle, &c, et qu'elle en fera l'ouverture jeudi prochain, 10 mars.
OLYMPE profite de cette occasion pour annoncer aux Dames que, désirant renouveler entièrement son stock de marchandises à la saison prochaine, elle vendra à une grande réduction de prix tous les articles d'hiver, tels que soieries pour robes, foulards, cachemire uni et imprimé, manteaux, jupes et manteletes, velours, drap, &c. OLYMPE.
8mars 34, rue de Chartres

AVIS AUX MODISTES.
LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages un grand assortiment de rubans pour chapeaux, de fleurs artificielles, de chapeaux de paille nouveaux, de broderies, de dentelles et tulles façonnés; et autres articles convenables pour modistes.
Toutes ces marchandises sont offertes aux conditions les plus libérales J. LOUVRIER,
25 fév—30f 43, rue de la Douane, près de Chartres

PHARMACIE DE G. ROBIN,
Rue d'Orléans, encoig. Villeré.
PRODUITS CHIMIQUES FRANÇAIS.
En débarquement du navire Olivia, du Havre, un grand assortiment de drogues et produits chimiques, tels qu'extraits (d'après le procédé Grandval) d'aloès, Belladone, ciguë, colchique, coloquinte, digitale, houblon, quinine, opium, jusquiame, pavots, gentiane, valériane, douce amère, patience, rhubarbe, thridace. Eaux distillées de cochléaria, cresson, nénuphar, plantain, pourpier, menthe, laurier cerise, cannelle, orge; sirop de violettes, de framboises et groseilles, teinture d'arnica, de veretrum album, Pilules de Vallet, de Lartigue, de Blancard. Poudre de Rogé. Pâte de Regnault, de lonequinc, de mou de veau.—Roses de Provins—Fécule de pommes de terre—500 onces de sulfate de quinine.—Lactucarium anglais—Bonbons et dragées vermifuges, à la santonine.—Grand assortiment de bandages français. Sirop d'iodure. Amidon soluble, &c. &c. &c.
Messieurs les docteurs sont priés de venir s'assurer par eux-mêmes de la variété et de la qualité des différents produits chimiques que contient cette pharmacie. 10 mars 1m

CIGARES—Gran Cigares, Cabanas y Carbajal, Cabarga, Punta Colorado, &c &c.
100 boites conditions assorties goyave, gelée et pâte en débarquement du brick Kite, venant de la Havane et à vendre par S. DE VISSER & Co, 10 mars 24 et 26, Vieille Levée

CIGARES de la Havane. Un grand assortiment des meilleures marques, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co, 10 mars 24 et 26, Vieille Levée

EN débarquement du navire Emma Watt, du Havre:—20 caisses sardines de Nantes, en boîtes quarts, deux tiers et demi-boîtes.
2 caisses pâtés truffes en quarts et demi boîtes,
1 caisse truffes du Périgord, en boîtes et 1/2 boîtes,
1 caisses petits pois en conserve.
A vendre par HENRY VALETON, 10 mars 90, rue St Louis

CIGARES de la Havane—75,000 cigares en débarquement du brick Tar, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins, 10 mars

RIZ de la Caroline—600 tierçons à vendre par B. VALLS, 10 mars 73 rue des Magasins

CARGAISON à vendre à livrer. Attendue journellement par le navire Diana, venant de Cadix, et composée des articles ci-après :
Vin de Porto (marque de la couronne)
do de Burgundy Port do.
do de Xérès diverses qualités do.
do de Malaga do.
Bouchons à vin et à soda, olives, etc. etc.
P. LONGIS & GRATIAA,
10ms 20 rue de la Douane

AVIS. Mademoiselle Agiré Lainé est priée de passer à notre bureau pour une affaire qui l'intéresse. EUG. ROCHEREAU & Co. 10 ma 17 et 19 rue St Louis

SI madame Jérôme Falcon, née Taleu, dont la famille se nomme Péronnelle, est à la Nouvelle-Orléans, nous avons un avis important à lui communiquer.
Toute personne pouvant nous mettre sur la voie de trouver ladite Dame lui rendrait service.
DARBY & TREMOULET,
10 mars—6 No 24, rue Bienville

MME veuve H. WILLOZ a l'honneur d'annoncer au public qu'elle fera l'ouverture du PAVILLON DE CREMES A LA GLACE situé rue Baronne, entre Canal et Commune, le SAMEDI 12 du courant. On y trouvera, depuis cinq heures de l'après-midi jusqu'à une heure avancée de la nuit, des crèmes, sorbets, limonades glacées, etc.
Mme WILLOZ espère, par la manière dont sera dirigé cet établissement, et par la surveillance qu'on apportera dans le choix de la condition, mériter le patronage des personnes qui voudront bien l'honorer de leur présence. 10 mars—4

DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de **drap pour billard**, et que, d'après un arrangement pris avec les directeurs, il recevra des envois successifs qui maintiendront toujours au plus grand complet ces assortiments.
Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 9 mars

Avis aux Cultivateurs et Vignobles.
ATTENDU du Havre par le navire Philadelphia parti le 2 février,
12 mille pieds vigne, de deux ans, à vendre en détail ou en gros, un au moins, savoir :
10 mille pieds vigne de champagne chevelu de 2 ans,
10 mille pieds vigne Bordeaux, 1re qualité,
2 mille pieds vigne assortis des meilleurs crus de France.
Tous ces plants fournirent l'année prochaine. 2 pieds de bon un par mille pieds,
A vendre par REITHER & PONCELET,
7 mars 1 rue de Chartres

TH. EIMBERGER, D. M.,
Médecin élève en Allemagne et à Paris,
RUE DU MAINE, No 53, entre les rues Condé et Royale. 4 fév—1m

A VENDRE en débarquement du navire George Hurlbert, arrivé du Havre,
50 caisses absinthe suisse, marque E F. Berger,
5 tonneaux véritable fromage Gruyère,
Par J. N. CURIEN,
5mars Encoignure Condé et Dumaine

A vendre à livrer par les navires Emma Watts et J. H. Glidden, attendus incessamment du Havre.
100 caisses absinthe, marque Ed Pernod,
50 do do de Veuve & Lecoultre,
4 tonneaux véritable fromage Gruyère,
100 demi-paniers eau d'Orange,
30 do do de 3 do,
30 do do de 2 do,
8 caisses absinthe blanche Ed Pernod
10 do eau de vie de Gentiane,
20 do kirsch de différentes marques,
Etc. J. N. CURIEN.
5 mars Encoignure Condé et Dumaine

ON demande quelques bonnes Piqueuses tran-çaises. S'adresser rue Gravier, No 11, entre Carondelet et Baronne, aux "Vestibules, Salons," de 7 1/2 à 8 1/2 du soir. 1er mars

Demande d'une institutrice.
ON demande une institutrice pour faire l'éducation d'une jeune personne à la campagne, capable d'enseigner l'anglais, le français et le piano. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 22 fév

JANNONCE au public que je ne serai responsable d'aucune dette ni des transactions de ma femme, car elle ne possède pas toutes sa raison. VINCENT BASS. 26fév—3 à 10

UN bon ouvrier FERBLANTIER, parlant français et connaissant le travail d'un bâtiment, trouvera un emploi durable rue de la Douane, &c.
Inutile de se présenter si on ne peut remplir ces conditions. 2 mars

EN débarquement du navire Olivia, du Havre et à vendre par les soussignés :
25 caisses de 12 fromages Tête de Maure,
4 tonneaux 40 fromages Gruyère.
LANATA, GANDOLFO & Co,
7 mars 9 & 10, rue Jefferson.

AMANDES—50 sacs amandes en coques de Sicile,
10 barils do douces do d'Italie, fraîches.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & Co.,
7 mars 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU incessamment et à vendre par les soussignés par le navire Yamuri :
73 barriques vin rouge de Bordeaux.
Par le navire Marion : 90 barriques vin rouge bon ordinaire, Bordeaux.
BOYER FRERES,
7mars Encoig. Moreau et Mandeville.

SARDINES A L'HUILE—Caisses sardines à l'huile de Nantes et la Rochelle, en boîtes, demi et quarts de boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
7mars 17 & 19, rue St-Louis.

VIN DE MADERE—Constamment en magasin, des qualités supérieures, de la marque de Lacave & Echecopar, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
7ma 20 rue de la Douane

EAU de vie—25 quarts et huitièmes de pipes eau de vie de Cognac marque Reine Berthe, sous les clefs de la douane, à vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
7 ma No 20, rue de la Douane

EN magasin et à vendre par les soussignés :
50 barriques vin rouge bon ordinaire.
20 barriques vin rouge vieux Ginoulhac & Valery.
25 demi barriques vin rouge Bergasse,
20 quarts de pipes vieux vin de Porto,
16 do et huitièmes de pipes Cognac, Comandon & Co.
15 caisses absinthe Versin & Lecoultre.
25 do vermouth L. Noilly fils & Co,
20 do fruits à l'eau de vie,
40 do truffes, cèpes à l'huile et petits pois,
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA,
7ma No 20, rue de la Douane

VIN ROUGE—2000 caisses bon ordinaire de différentes marques, à vendre par JOS. LANATA,
7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

MACARONI et Vermicelli—300 caisses venant d'être reçues, à vendre par JOS. LANATA,
7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

VERMOUTH—200 caisses Vermouth de Noilly Fils & Co., à vendre par JOSEPH LANATA,
7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

CHATEAU BELAIR—80 caisses Chateau Belair, à vendre par JOS LANATA
7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse

BOUTEILLES DE VIN—300 paniers de 100 bouteilles chaque, de 22 et 24 onces, à vendre par JOS. LANATA,
7 mars 11, Jefferson, 12, Toulouse.

EAU de fleur d'oranger—400 caisses eau de fleur d'oranger de Jourdan Brieve & Co., à vendre par JOS. LANATA,
11 mars 11, rue Jefferson, et 12, Toulouse

STATUES EN MARBRE, MONUMENS, &c.
REÇU par la barque Kariba, de Gênes, un assortiment de belles statues en marbre, statuaire, tels que :
Deux danseuses d'après Canova.
Loda, sculpté, par Tomaso Iñetto,
Le petit Berger, par do do.
Un enfant priant, par Pompalon
Un petit Bélisaire par do.
Quatre statues représentant les quatre saisons,
Deux superbes fontaines avec vasques, jet d'eau, &c., en marbre statuaire, d'une hauteur de 10 pieds.
Neuf beaux monuments funéraires, avec urnes, etc.
Quatre manteaux cheminées richement sculptés, etc., ainsi qu'une quantité de beaux vases de jardin, etc.
Ces objets sont exposés et à vendre au Marble Yard de P. H. MONSSEAUX,
[illegible] encoig. des rues St-Louis et Robertson

J. CASSEGNAUD, Marchand Tailleur, 100, rue Royale, entre St Louis et Conti, VIENT de recevoir par les navires Lemuel Dyer et Geo. Hurlbut, du Havre, un assortiment complet de MERINOS noir, DRAPS, [illegible]

AVIS AUX ENTREPRENEURS.
Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.
Nouvelle-Orléans, 4 mars 1853.
DES propositions cachetées seront reçues au Bureau de cette Compagnie jusqu'au 10 mai prochain, pour la construction de cette partie du chemin entre le Bayou Lafourche et la Baie de Berwick à Washington, une distance de 92 milles, y compris un embranchement de chemins de 18 milles. Les propositions seront reçues pour toute la construction du chemin; la Compagnie ne fournira que le fer et exigera les plus grandes preuves de capacité. Les plans des travaux et le cahier des charges pourront être examinés à ce bureau après le 10avril.
JAMES G. GIBBES,
5mo—au10mai Ingénieur en chef

AVIS AUX ENTREPRENEURS,
Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.
DES propositions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie, No 45, rue Carondelet, Nlle Orléans, jusqu'au 8 avril prochain, pour le nivellement, les travaux de maçonnerie et la construction des ponts sur le reste de la première division du grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord, s'étendant de la ligne de la Louisiane à la ville de Jackson, Etat du Mississipi; distance de 95 milles.
Le chemin parcourt une pinière haute et salubre; cette considération, jointe à la nature des travaux, rend le marché digne de l'attention des entrepreneurs du Nord.
Les propositions devront être soumises par des personnes capables.
On pourra examiner les plans et les devis au bureau de l'ingénieur à la Nlle Orléans et les sections inférieures Jackson et à Gallatin donneront tous les renseignements nécessaires après le 25 mars.
JAMES CLARKE, ingénieur en chef
1 mars—autav

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Rivière aux Perles, et Compagnie de Navigation.
LES livres de souscription au capital de cette compagnie sont ouverts au bureau de la Compagnie de Navigation de la Nouvelle-Orléans, au No 59, rue St-Charles, au bureau de H. De Féret (magasin d'encan de N. Vignié, au coin de la rue Conti et du Passage de la Bourse), et au bureau de Wm L. Cushing & Co, No 61, rue de la Commune. Ils resteront ouverts pendant quatre mois conformément à la charte. Par ordre du Conseil de Direction
WM L. CUSHING & Co,
11 fév—4m Secrétaire pro temp

Maison à louer.—Située rue Quartier entre Rampart et St Claude, avec 1 bonne et grande chambres, grande cour et logements pour domestiques.
S'adresser à QUEYROUZE & LANGSDORFF, 5mars coin des Lowes, 15 et 17.

MARCHANDISES NOUVELLES POUR LE PRINTEMPS.
P. A. HEBRARD,
No 118, rue du Canal, entre Bourbon et Royale
VIENT de recevoir par les derniers arrivages un assortiment complet des articles suivants, sur lequel il appelle l'attention des acheteurs :
Jaconats imprimés de 10 à 20 cents la yarde.
Barèges imprimés et unis à 25 cts la yarde.
Robes barège unis, à volants.
Do do de mousseline.
Cols et manches mousquetaires, cols, broderie anglaise en mousseline et jaconat, de 15c à $5, bandes broderie anglaise.
Festons et entredeux jaconat, gants Jouvin, Mitaines et gants filets brodés, gants de soie, couleurs et noirs.
Jupons brodés, bonnets mousseline, brodes,
Voilettes dentelle, mantelets dentelle de Paris, pointes dentelle noire, mantelets mousseline, brodés.
Barège bleu, vert et noir, pour voiles,
Cravates jaconat couleur, robes organdis imprimées à volants.
Ombrelles corsets percale frappée, rubans,
Bobinet 1/4 à 1/2 noir, figurées blanc, bleu et rose.
Bonnets, blanc et écru, uni et à carreaux,
Mouchoirs, batiste, unis et brodés,
Assortiment complet de chaussettes fil et coton, pour hommes et enfants.
Assortiment complet de bas fil et coton pour femmes et fillettes.
Boutons de nacre pour chemises, dito dito fantaisie pour habillements d'enfants. Un joli choix d'éventails. Mouchoirs batiste, unis et brodés do do batiste article nouveau, de du broderie en couleur, toile à draps 5/4, 8/4, 9/4, 10/4 et 12/4.
Toile d'Irlande à chemise, garantie pur lin et de bonne durée.
Toile de Paris, toile de l'Inde (grass linen),
Ouvrages en toile de Perdois, damassé pour nappes,
Serviettes de table, anglais, dito du Pocas, indiennes nouvelles,
Rideaux mousseline et bobinet, brodé, serviettes unies, tapis damassé, Douzaines de serviettes de 10 à 25 cts.
Tailles patentées : un assortiment complet d'étoffes et habillements confectionnés pour habitations. 1 mars

Livres à copier améliorés.
LES soussignés, agents dans les Etats du Sud pour les **LIVRES A COPIER EN PARCHEMIN DE MANN**, en reçoivent un approvisionnement complet, avec folios imprimés de 300, 500, 700 et 900 pages.
Les livres sont solidement reliés et couverts en parchemin, le dos en cuir brisé.
Ces livres ont obtenu la préférence sur les autres partout où ils ont été introduits.
Une feuille de papier à copier s'attachera à une autre sur du papier à copier commun, mais une copie parfaite et distincte peut être faite sur le PAPIER PARCHEMIN.
Le papier parchemin étant fait avec des étoffes de fil, on peut y tracer des lignes sans que le papier brise.
Aussi : Un grand approvisionnement de presses à copier à des prix réduits.
A vendre par E. R. STEVENS & CO.
25fév—1m 51 et 53 rue Commune

Académie d'écriture et de tenue des livres de Dolbear, No 106, rue du Canal, ancien N. 56.
Les nouveaux classes seront ouvertes cette semaine à l'Académie de DOLBEAR, No 106, rue du Canal. L'établissement est ouvert tout l'année. Les citoyens et les étrangers sont invités à visiter l'Académie. Il y a des classes particulières pour les dames. Quelques leçons suffisent à corriger la plus mauvaise écriture. Les élèves qui sortent de cet établissement trouvent facilement à s'employer dans de bonnes maisons.
RUFUS DOLBEAR,
14fév—30 106, rue du Canal.

A vendre ou à louer à Est-Pascagoula.
UNE maison et un grand terrain, y compris les écuries, les maisons à bains, &c. Cette maison est la première à l'est de la résidence de M. Dolson et fait occupée, l'année dernière, par le général Twiggs.
Aussi :—Une maison de campagne et un grand terrain avec écuries, maison à bains, &c. contigus à la propriété du Baptiste Waterman.
Aussi :—La résidence du soussigné et un grand terrain, avec écuries, maison à bains &c.
Aussi :—Un édifice ayant leur au nouveau wharf, une maison en briques, des billards, &c. avec un souvenir du wharf.
Toutes ces propriétés sont situées en face de la baie de Pascagoula, les maisons et terrains sont en très bon état de réparation.
Pour les conditions, s'adresser à Williamson, Zaratin & Co, Nlle Orléans, à W. S. Dolson, Pascagoula, ou à JACQUE BAPTISTE, Mobile 4 mars—1m

HUILE DE GRAISSE—50 barils, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co.
15 rue Tchoupitoulas

SAVON OBINE—300 caisses savon Obine, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co.
4ms 15 rue Tchoupitoulas

FROMAGE. 300 caisses fromage de l'Ouest, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co,
4ms 15 rue Tchoupitoulas

BEURRE—200 frequins et barillets à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co.
4ms 15 rue Tchoupitoulas

AMIDON—200 caisses en magasin et à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co,
4ms 15 rue Tchoupitoulas

GRAISSE—300 barillets et 100 barils graisse de première qualité, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co,
4ms 15, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Reçu par le brick Mary Elizabeth, quelques milliers de Regalias, Noctis, au et Millares Vergonhagal, et en magasin en toute vente quelques marques choisies et des plus recherchées, à vendre par G. JORDA, importateur,
4ms No 52, rue Crossman, au premier

SUCRE—300 caisses sucre blanc et jaune de la Havane, en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par R. CAHUZAC & CO.,
1er mars 30, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—1200 caisses sucre blanc, jaune et brut, de la Havane, en magasin et à vendre par R. CAHUZAC & Co.,
1er mars 30, Vieille Levée.

INDIGO—10 suroas indigo reçus la semaine du Vera Cruz, à vendre par BERNARD TURPIN,
23fév 90, Vieille Levée

EN débarquement du brick Mary Elizabeth et à vendre par le soussigné :
155,950 cigares de la Havane de première qualité, de toutes dimensions et des marques les plus recherchées, telles que :
Figaro, Peñas, Cabarga, Gutierrez, Partagas, Infiniadad, Cabanas et Carbajal, Sevillana, etc.
J. M. CABALLERO,
3m No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CONSERVE DE VIOLETTES—40 livres de violettes de Bordeaux, à vendre par P. CUSACHS,
5 mars enc. Royale et St Philippe

Fromages têtes de Maure.
EN débarquement du navire John Hurlbut, du Havre—30 douzaines fromage tête de Maure, de Hollande, à vendre par DUNTZE & IKEN,
4 ms encoignure Royale et Conti.

Cigares de la Havane.
947,000 cigares de toutes qualités et des marques les plus recherchées, en magasin et à vendre par D. BORNIO Jar. 34, Gravier
7 jan

CHARBON PULVERISE—20 boucauts en débarquement de la barque Alvarado, venant de Philadelphie, à vendre par X. LAMBERT,
3 mars No 62, rue des Magasins

CIGARES de la Havane—105,000 en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, rue des Magasins.
3ms

AMANDES douces sans coques—300 demi-quarts en débarquement du brick Mary Elizabeth, à vendre par B. VALLS, 73, Magasins. 3ma

EAUX DE VIE—35/4 et 1/8 Castillon 1815 et 1825,
8/2, 1/4, et 1/8 Lagrange 1825 et 1834,
24/2 et 1/4 D. & C. Royancy,
41/4 et 18 Hanker Hill 1815 et 1825,
18/2 et 1/4 Otard Dupuy & Co,
34/4 J. Champigne, 12/4 Pinet Castillon,
65/4 et 18 A. Camus, 8/4 Lafontaine,
10/8 St-Charles, 12/4 C. Marquet, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
7mars 17 & 19, rue St-Louis.

CHOCOLAT—Véritable chocolat espagnol, venant d'être reçu de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
3 mars 37, rue Commune.

MIEL de Cuba—20 barils miel de Cuba, de première qualité, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES,
1 ms 36, rue Commune

CIGARES—25 milliers petits Regalias de la marque El Sol, en débarquement du brick Mary Elizabeth, et à vendre par LABORDE & XIQUES,
1 ms 37, rue Commune

RICHARD ALDIGE & Co.,
35, rue de Chartres.
REÇU par les navires Peter Marcy, Wm Nelson, Connecticut et John G. Coster, venant du Havre, un large assortiment de marchandises de printemps et de fantaisie :
Commande de Brocade, coutils, piqués, batistes, indiennes, percales, jaconats, batiste d'Ecosse, organdis et mousseline, barège, barpour, damassé, alpaca, dentelles, valenciennes, malines, blondes, entre-deux, du tulle broderie anglaise, lingerie et bonneterie.
Soieries : Satins, ombrelles, marquises, parapluies chemises, cols, cravates, gants, corsets; aussi un bel assortiment de tapis et de carreaux, articles de chasse. Fantaisie de Paris en tous genres
Attendu par les navires G. Hurlbut, Lemuel Dyer et Wurtemberg, venant du Havre, un complément des articles décrits ci-dessus. 16 jan

ADR. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 168,
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. Cavelier, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 15d

EN magasin à vendre par le soussigné,
10 barriques vin rouge St-Julien Médoc, [illegible]
10 do vieux Margaux [illegible]
100 barils vin blanc Haut-Sauterne [illegible]
A vendre par A. DULAMART,
10 dév No 9, rue Bienville

[illegible]

BAL DE LA St-JOSEPH
Le cinquième et dernier Grand Bal de Société, paré et masqué, sera donné par les jeunes gens, à la
SALLE DES ODD FELLOWS,
Samedi 19 mars 1853.
COMITÉ D'INVITATION :
W. E. Deacon, J. F. Planchard,
R. G. Wells, E. P. Rareshide,
L. R. Larose, T. B. Wells,
Arthur Wire, H. C. Lorigue,
G. Gonzales, E. B. Clarke,
W. H. Slack, 24, rue de Chartres,
P. E. Mortimer, 33, rue Tchoupitoulas,
F. H. Hutton, 109, rue Girod,
Dr J. C. B. Harvey, 4, bâtisses Diamond,
Les messieurs qui désirent se procurer des billets d'invitation pour les dames, sont priés de donner leurs noms et leur adresse au comité, qui se réunit tous les vendredis soir à 6 heures et demie, à la salle des Odd Fellows.
Aucune dame ne sera admise si l'invitation n'a pas été approuvée par le comité.
Les billets pour les messieurs sont limités et ne peuvent être achetés que des commissaires et au contrôle de la salle de bal.
Chaque personne devra se démasquer devant un comité avant d'entrer dans la salle de bal.
5 mars

BAL DE LA St-JOSEPH,
Un Bal de Société, paré et masqué,
Sera donné à la
SALLE DE L'ARMORY,
Samedi 19 mars 1853
COMITÉ D'INVITATION :
A. C. Smith, D. E. Monroe,
R. Delacroix, H. Trieou,
J. J. Casey, M. C. Chevalier,
E. L. Aubert, 37, rue de Chartres,
F. W. Stafford, 36, rue du Camp,
J. M. Colly, 175, rue de Chartres,
J. W. Ramsey, 137, rue St Charles
On doit s'adresser à un des membres du comité pour obtenir des billets d'invitation pour les dames.
Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation, et toutes les personnes devront se démasquer avant d'entrer dans la salle
Les messieurs peuvent acheter des billets à la salle et au dépôt de musique de M. Mayo, No 5, rue du Camp

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANIC'S INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.
CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les concerts, il est fait mention, à des conditions fort libérales.
S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier
27fév—4m No 10, rue St Charles.

P. & E. REILLY & Co,
MARCHANDS DE NOUVEAUTÉS.
Nouveautés.
LES soussignés ont l'honneur d'appeler l'attention des dames sur un nouveau déballage de leurs marchandises de saison qui se composent de divers articles, et qui se composent entièrement d'articles de choix des meilleures fabriques, tels :
ROBES ORGANDY A 2 ET 3 VOLANTS
ROBES BAREGES, BAREGES ET MOUSSELINE BRODEE
ROBES BAREGES, RAIES GRANDES,
Do POMPADOURS A VOLANTS
Do FONDS UNIS VOLANTS MOUSQ.
Do VOLANTS A JOURS BRODES,
JACONATS NOUVEAUX "DOLLY'S" A BANDES,
Do "Harman" HAUTE NOUVEAUTE depuis 25c.
Do GROS ODIER POUR ENFANTS
BRILLANTES FOND BLANC, NOUVEAUX
Do PERSE, Do.
Do RAYES TRES RICHES,
BATISTE MILLE RAIES
TOILES Imprimées et Gaybes,
ROBES BATISTE imprimées,
BATISTE imprimée pour enfants.
AUSSI :
1 caisse BRILLANTES FOND COULEUR à 25 c. la yarde.
Une caisse BAREGE FONDS BLANCS, 6 COULEURS à 25 cts la yarde.
200 ROBES ALBANAISE A BATISTE CLAIRE à $3 la robe.
CREPONS de Chine unis et brodés en Robes
MANTELETS & CHALES,
MANTELETS CHALES, genre ALBONI, Do
Do MOUSQUETAIRES, garniture VELOURS, guipure,
Do DENTELLE NOIRE
POINTES & CHALES Do.
CHALES CREPE DE CHINE unis et brodés.
ECHARPES Do Do.
2,000 paires SOIRRIES printanières rayées et à carreaux à 75 cents la yarde.
P. & E. REILLY & CO.
7mars Encoignure Royale et Canal

Toiles Garanties.
P. & E. REILLY & CO.
PAR les derniers arrivages de Liverpool, nous venons de recevoir l'assortiment complet de nos toiles choisies par l'un de nos associés, et nous offrons en vente un choix de ces articles qui ne laisse rien à désirer tant pour la qualité que pour les prix.
Toiles 4/4 pour famille, depuis 25 à 50 la pièce,
Do 5/4 et 6/4 pour taies d'oreillers
Do 1/4 à drapes à 75 c. la yarde.
Serviettes de table damassées et à raies
Serviettes et Nappes de toutes grandeurs
Damas satin double 8/4, 10/4 & 12/4
Toile de Paris en pièces de 14 yardes à $2 50.
2 caisses Platilles très supérieures.
Toiles de Courtrai, apprêt doux.
Nota.—Nos toiles portent notre marque et sont garanties sous tous les rapports.
—AUSSI—
250 douz **bas anglais coton blanc** pour dames.
50 do **Chaussons fantaisie** rayés et à carreaux.
P. & E. REILLY & Co.
7ma Encoignure Royale & Canal

PAPIERS PEINTS FRANÇAIS
DELCROIX—importateur.
No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis,
APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur
Le grand assortiment de **PAPIERS PEINTS,**
qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des dessins les plus nouveaux et des meilleures fabriques, tels que : papiers satinés, velouté, ton et or, fonds dorés, papiers glacés et ton (d'autres Alva) papier glacé, sujets historiques, panneaux, papier pour boiseries, devants de cheminée, guirlandes de fleurs, bordures, rosaces, frises, depuis 10 jusqu'à 25 cents.
Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne peuvent trouver mieux, et surtout à meilleur marché. 9mars 1m

Galerie Daguerréotype
de MOISSENET,
No 1, rue du Camp, encoignure Canal.
LES personnes qui désireraient faire faire leurs portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET, où elles pourront se convaincre, par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cet artiste. L'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement cherchés jusqu'à ce jour, la plus blanche pureté dans les teintes délicates et vigoureuses, et l'animation des traits. 23 déc

COUTURIERES EN ROBES
demandées,
RUE DE CHARTRES, 4c.
mars—3

$25 de récompense.
PARTIE marronne, le 13 mars 1852, une jeune négresse nommée CORINNE, âgée de 17 ans, très noire, belles dents, taille ordinaire, parlant français.
La récompense promise sera payée à quiconque la logera dans une des geôles de cette ville. S'adresser à MAD. VVE LEVASSEUR, rue des Ursulines, entre St-Claude et Rampart.
29 fév—1m

EN magasin et à vendre 30 caisses truffes au jus assorties de J. Perezu,
500 quarts boîtes sardines Delias & Co, 1,000 1/2 do,
120 paniers huile d'olives véritable Plagniol,
40 barriques vinaigre de vin blanc,
30 caisses sauce Layers, 7 do pickles anglais,
4 do Worcestershire sauce,
40 do olives et câpres, 120 do cornichons français,
15 do olives farcies, 3 tonneaux Gruyère
Par FAURES & NORMAN,
8 mars 31 et 35, rue Royale

EN magasin et à vendre 50 caisses absinthe Ed Pernod, 15 caisses kirsch Berthoud fils, par FAURES & NORMAN,
8 mars 33 et 35, rue Royale.

EN magasin et à vendre 50 caisses Ch. Haut-Brion de J. E. Larrieu, par FAURES & NORMAN,
8 mars 33 et 35, rue Royale

Conserves de St-Louis.
LES soussignés continuent à recevoir constamment un grand assortiment de conserves de la fabrique de Louis, de St-Louis, dont ils sont les seuls agents à la Nouvelle-Orléans.
FAURES & NORMAN,
13 fév 33 et 35 rue Royale

AVIS.
GUSTAVE POREE, LEON GIRARD.
POREE & GIRARD,
Marchands Commissionnaires,
Importateurs de vins, eaux-de-vie, liqueurs, etc., RUE ST LOUIS, No 7, près la rue Vieille-Levée.
31 janv—1m

Usine Shakespear pour la fonte du fer et du cuivre.
WHEELER, GEDDES & Co,
No 208, RUE GIROD.
Fabrication de machines à vapeur et autres appareils.
F. F. WHEELER, JOHN GEDDES, SER SWOOP
19 jan—1m

LANGUE ANGLAISE.
M. PARMANTIER se propose de commencer cette semaine, un cours d'anglais pour les personnes qui désirent se familiariser avec cette langue d'une manière prompte et sûre. Ceux qui voudraient faire partie de ces cours sont priés de s'adresser au professeur, rue de la Commune, No 25.
9 fév

MADAME FREMINEAU,
DESIRANT quitter les affaires, offre à vendre **au prix coûtant** le joli choix de marchandises de saison qu'elle a en main; l'INSTALLATION du dit magasin, très avantageusement situé, à côté de M. Holmes, est également à vendre à des termes très raisonnables.
Les personnes qui doivent à Mme Fremineau sont priées de venir régler leurs comptes pour le 1er mars.
12 fév—1m 112 rue du Canal

TABAC——TABAC
LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc, à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.
Ils ont également en magasin et continueront à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, d'une demi livre, 5 et 8 morceaux à la livre, ou morceaux de toutes dimensions.
Vieux rye whiskey pour familles et vieille eau de vie de pommes, toujours en main.
Les soussignés sont agents pour la vente de tabac torda de la célèbre marque Julia Dean, de Warwick, Grey & Co, livres de Jones Robb, douzaines livres de Robert Harris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité.
MACMURDO & WARWICK,
1 fév—3m 85 rue Gravier

Habillements pour enfants et jeunes-gens.
F. FABRE & CO.
Encoignure St-Charles et Commune,
(Au dessous de l'Hotel St-Charles.)
APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements pour jeunes-gens et enfants. Ces vêtements sont de dernière mode et sont offerts en vente aux conditions les plus raisonnables.
15déc—3m

Avis aux familles.
FLANELLE FRANÇAISE CROISÉE ET UNIE.
CONSTAMMENT en mains et à vendre en détail par T. F. MINVIELLE,
3 fév—30 66 Chartres, enc. Bienville

F. A. GONZALES,
Marchand de Foin, Maïs, Avoine, etc.
No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville
A constamment en mains de l'avoine d'Egypte, pois pour vaches, pommes de terre pour plant, et Guano du Pérou. 27 janv—1m

POIS DE VACHE, POUR PLANT.
POIS de vache pour plant—400 sacs pois de vache frais, de la Caroline, pour plant, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES,
18fév No 11 Front Levee entre Douane et Bienville

AVOINE d'Egypte pour plant—30 sacs avoine d'Egypte en bonne condition en magasin et à vendre par F. A. GONZALES,
27 janv No 11 Front Levee [illegible]

LE FERMIER DU NORD.
LE soussigné [illegible]

PIMENT—300 sacs à vendre par JOS. H. MARKS
[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

SAMEDI 12 MARS 1853.
LA REINE DE CHYPRE,
Grand opéra en 5 actes, d'Halévy.
En attendant MOISE, grand opéra de Rossini.
On commencera à 6 heures 3/4.

THEATRE ST-CHARLES.

Vendredi, 11 Mars 1853.
AVANT dernière représentation de la célèbre actrice Mme ANNA CORA MOWATT. FASHION, suivi de LA CACHUCHA, dansée par Mlle B. Vallée. Le spectacle se terminera par le vaudeville intitulé : PERFECTION or THE MAID OF MUNSTER. Mlle Julia Dean a été engagée et jouera bientôt.

A la demande d'un grand nombre de citoyens de la Nouvelle-Orléans,
Mme EMMA G. BOSTWICK,
donnera un autre CONCERT
VENDREDI SOIR, 11 MARS,
A LA SALLE DES ARTISANS,
Rue Philippa, la meilleure Salle pour les concerts qu'il y ait à la Nouvelle-Orléans.

Programme.
Première partie.
1o—SOLO PIANO FORTE, "Thou art gone from my gaze," paraphrase, composée et exécutée par **Charles de Martellini.**
2o—CANTIQUE SACRÉ, "I know that my redeemer liveth," Messie, HANDEL, chanté par **Mme Emma G. Bostwick**
3o—SOLO FLUTE, "The pleasures of memory," morceaux choisis de Lucia et de Lucrèce, composé et exécuté par **M. Julius Siede.**
4o—GRANDE CAVATINE, "Casta diva"—BELLINI. **Chantée par Mme G. Bostwick.**
5o—SOLO CONCERTINA, Variations sur un air américain, exécuté par **Mlle Annie Oliver.**

Deuxième partie.
6o—SOLO PIANO FORTE, Polka de concert No 2 WALLACE, **exécuté par Mssr Thilbow.**
7o—BRAVURA. "Happy birdling." WALLACE, **chantée par Mme Bostwick.** FLUTE OBLIGATO, **par Julius Siede.**
8o—SOLO VIOLON. La Victoire, Grande fantaisie, ALARD, **exécuté par M. Meury Appy.**
9o—BALLADE "I have heard the speak of a better land" **chantée par Mme Emma G. Bostwick.**
10o—SOLO VIOLONCELLE, (Gran Fantasia sur Lucrezia Borgia) BELLINI. **Exécutée par M. H. Braun.**
11o—BALLADE (la demande générale) "Home Sweet Home" **chantée par Mme Emma G. Bostwick.**
TICKETS à une piastre pour toutes les parties de la salle.
On peut s'en procurer aux principaux magasins de musique, aux différents Hôtels, au bureau de la Salle et à la porte le soir du concert.
Les portes s'ouvriront à 7 heures, et le concert commencera à 8 heures.
11 mars F. THIES Agent

Cinquième et dernier
GRAND CONCERT D'OLE BULL,
Au Bénéfice des Institutions Charitables
OLE BULL a l'honneur d'annoncer au public qu'il donnera son cinquième
GRAND CONCERT,
SAMEDI SOIR, 12 MARS,
A LA SALLE DES ODD FELLOWS.
Les produits nets du concert seront répartis entre les institutions charitables suivantes :—1. Asile des Orphelines de la rue du Camp; 2o. Les Dames de la Providence, et 3o. L'Asile des Orphelins Catholiques, 3me district.
Ole Bull
Sera secondé par **Mlle ADELINA PATTI** le phénomène musical
Directeur et chef d'orchestre **MAURICE STRAKOSCH**

Programme.
Première Partie.
1o—"Souvenir de Bellini," composé et exécuté par **Maurice Strakosch.**
2o. "Oh, Luce di Questa Anima," la célèbre cavatine de Linda di Chamounix, chantée par **Mlle Adelina Patti**
3o—La célèbre "Danse des Sorcières," de Paganini, exécutée par **Ole Bull.**
4o—"Home, Sweet Home," la célèbre ballade composée par H. Bishop, chantée par **Mlle Adelina Patti.**
Fantaisie passionnée,
Composée expressément pour cette occasion, des opéras de LA SONNAMBULE et LA FAVORITE et respectueusement dédiée aux ODD FELLOWS de la Nouvelle-Orléans par **OLE BULL.**

Deuxième partie.
1o—"La Clochette magique," rêverie, composée et exécutée par **Maurice Strakosch.**
2o—"Comin' thro' the Rye," la ballade écossaise favorite, chantée par **Mlle Adelina Patti.**
3o—"La prière d'une mère," ballade religieuse composée et exécutée par **Ole Bull.**
4o—"Chant de l'Echo" de Jenny Lind, chanté par **Mlle Adelina Patti.**
5o—"Le Carnaval de Venise," exécuté par **Ole Bull.**
M. Strakosch jouera sur un magnifique piano à sept octaves de Pleyel, généreusement offert par M. H. D. Hewitt.

DISPOSITIONS INTERIEURES
Les prix des billets d'entrée ont été fixés comme suit : $2 et $1.
La vente des billets de deux piastres commencera jeudi 10 mars, à 9 heures du matin, au comptoir à la salle des Odd Fellows. Les billets de $1 et la balance de ceux de $2 seront vendus samedi, le jour du concert.
On donnera, avec chaque billet un certificat portant le numéro correspondant à chaque siège. Les chaises seront numérotées et chacun de droit un siège et devra rester entre les mains du premier acheteur.
Il y aura à la porte, le soir du concert, des commissaires portant des rosettes à leurs habits, qui désigneront un numéro chaque personne se rendra en place.
Les portes s'ouvriront à six heures et demie et le concert commencera à sept heures et demie.

Dernier Grand Concert de Ole Bull
La vente des billets de $1 pour le dernier grand concert de Ole Bull, aura lieu samedi matin à l'heure, à la Salle des Odd Fellows.

Dernier Concert de Ole Bull
On peut se procurer des sièges de choix au bureau de l'Hotel St-Charles.

Dernier Concert de Ole Bull
On peut se procurer d'excellents sièges au bureau de l'Hotel St-Louis.

Dernier Concert de Ole Bull.
On peut se procurer, au magasin de musique et de pianos de H. D. Hewitt, quelques uns des meilleurs sièges pour le dernier concert de Ole Bull.

Dernier Concert de Ole Bull.
On peut se procurer quelques-uns des sièges de choix au magasin de musique et de pianos de W. T. Mayo, No 5 rue du Camp.

LA MERVEILLE DU MONDE
LE JEUNE TAMBOUR
Restera peu de temps à la Nouvelle-Orléans et se fera entendre **TOUS LES JOURS** à midi et à 8 heures du soir, à la Salle de l'Armory avant son départ pour l'Europe. Il sera secondé par l'artiste célèbre
Mme Ki Mora Louie.
Il s'est également assuré le concours du **Professeur L. Louie**, le grand pianiste et le célèbre chanteur de chansonnettes bouffonnes.
Voir les affiches pour les détails des représentations les plus extraordinaires qui aient jamais été données à la Nouvelle-Orléans.
Entrée : **50 cents**; enfants et domestiques moitié prix.
Les portes s'ouvriront à 11 heures du matin et à 7 heures du soir, le spectacle commencera à midi et à 8 heures du soir. 10mar

GRAND MUSEE DU SUD.
Nos 105 & 107, Rue Saint Charles
RE ENGAGEMENT DE
L'ENFANT SAUVAGE DE CEYLON
et de la Famille Chinoise.
Ces curiosités vivantes qui ont attiré et fixé tout le monde ont été réengagées et pour cette seule semaine, toutes les jours et tous les soirs.
Le Zeuglodon, le plus colossal de tous les monstres antédiluviens, est maintenant exhibé. Aussi, **l'Heureuse Famille,** et des milliers de curiosités de la nature et de l'art.
Les portes sont ouvertes de 9 heures du matin à 11 heures du soir. Le beau corps de musique a été engagé. Il y a toujours au Musée une dame qui fait les honneurs de l'Établissement aux dames et aux familles.
Prix d'entrée :—50 cts ; enfants, moitié prix. 9 mars

La Jeune Géante Américaine,
costumée à la Bloomer.
EXHIBITION DURANT LA SAISON
L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vivalli est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL rue St-Charles, encoignure Perdido.
Billets d'entrée : 50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.
En outre des **Figures en cire**, on verra la **Jeune Géante Américaine**, âgée seulement de dix-huit ans. Ses bras sont d'une grosseur de 2 pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 512 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi 26 du courant.
Les prix sont les mêmes. 26 fév

MUSEE DE DAN RICE,
Contenant un Million de Curiosités.
DAN RICE exhibe, en ce moment, à son Musée l'**Enfant Sauvage de Ceylon**, ou (lusus naturae) qui a étonné le monde scientifique.
Un grand OURANG-OUTANG vivant
L'**Heureuse Famille**, qui charme tous les spectateurs.
Des milliers d'exemples de l'Histoire naturelle
Une grande collection d'animaux vivants, une foule d'antiquités d'une grande rareté, une députation du **Céleste Empire**, dont laquelle se trouve un des descendants de l'empereur de Chine.
Un Modèle de la ville de SAN-FRANCISCO, qui sera exposé cette semaine seulement.
DAN RICE exhibe à la foule la relique extraordinaire, **le ZEUGLODON.**
Le Musée est ouvert de 9 heures du matin à 11 heures du soir.
Les dames peuvent visiter l'établissement à n'importe quelle heure de la journée.
Prix d'entrée : 50 cts; enfans, moitié prix
19 fév

DEPOT DE PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU,
No. 37, RUE DU CAMP.
Papier et Fournitures de Bureau de toutes espèces.
Papier à écrire, à imprimer et papier de Livres, Cartes à Jouer, Cartes d'imprimeurs et encre à imprimer.
REGISTRES DE TOUTES ESPECES,
ET UN ASSORTIMENT GENERAL DE
FOURNITURES DE BUREAU,
D'importation et du pays, propre à toutes les branches du Commerce.
HENRY L. POTTER,
26fév—1an No. 37, rue du Camp

JOHN CLAVEURE,
Importateur et commissionnaire,
Vins de Bordeaux et de Marseille, Cognac, &c
164, rue Royale, entre Toulouse et St-Pierre.
15 fév

QUINCAILLERIE
AUX PRIX COUTANT,
Pour du Comptant,
LE SOUSSIGNÉ,
En liquidation,
Offre à vendre au No 50, rue de la Levée, Entre St-Louis et Conti,
Son STOCK de QUINCAILLERIE, en GROS ou DEMI-GROS, au prix coûtant,
Pour du Comptant.
Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.
F. A. LANAUZE, 50, Rue de la Levée.
10fév—6m